L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 26 MARS 1859.

Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Cie,
Editeurs-Propriétaires
C. F. WEISSE. E. DUFOUR;
E. DUVERGER. E. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 26 MARS.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par N. Vignié, à la Bourse St-Louis—Cinq terrains rue Conti, entre les rues Quartier et Esplanade, très convenables pour des résidences ou magasins;—Un terrain rue de l'Esplanade, avec une maison en briques à étage, sujet à une rente à cens;—Une maison en bois à deux étages, rue St-Claude, près l'Esplanade, terrain très profond;—Maison en briques à deux étages, rue Ste-Anne, entre Villeré et Robertson;—Deux terrains et maisons à l'encoignure des rues Grands-Hommes et Chartres, pour le compte de la succession Elisabeth Kinkheimer;—Un terrain et une bâtisse rue St-Antoine, pour le compte de la succession Jean Icard;—Une jeune domestique de maison, très recommandée;—Une excellente cuisinière, blanchisseuse, repasseuse, etc—et plusieurs domestiques de maison.

Par le Shérif, à l'Hôtel de Cité, à midi.—Une portion de terre au bourg Duvergé et une partie dans la ville McDonogh, avec bâtisses.—Un terrain au bourg Duvergé, avec bâtisses.—A 5 heures, aux écuries [illegible] 3me District, un buggy.

Par J A Beard, à l'Arcade de Banks,—Les propriétés de la succession Bernard Duffy: Magasin rue Commune; terrain rue Derbigny, un autre rue [illegible] et un autre encoignure Levée et Water.

Par C E Forstall, à la Bourse St-Louis,—Une cuisinière, blanchisseuse et repasseuse.—Aussi; propriétés dans le 3me District. Aussi, belles propriétés [illegible] situées, pour clore une liquidation. [illegible] terrains au coin des rues Grands-Hommes et St Ferdinand. Terrain avec maison, rue d'Amour, 3me District.

Par B. Turpin, à la Bourse Saint Louis.—Terrains dans les faubourgs Franklin et Darcantel, succession M. Hedmon.

Par Vincent & Co, 25, rue Douane.—Marchandises assorties, dentelles et mantelets.

Par P. J. Spear, 88 Chartres,—Corde, ficelle, ciseaux, savon, etc.—Aussi, au coin des rues Baronne et Common: chevaux, mulets, drays, briques, etc. Aussi, un amérant, un excellent trotteur avec buggy et harnais.—Aussi, à 4 heures P M, rue Front Levée, entre Hôpital et Ursulines: Magasin de cigares et installations.

Par Tourné & Thomas, 50, Bienville,—Chaises en [illegible] bagues, etc.

Par D E Morphy, en face du No 49, Magasins,—Voiture à un cheval.—Aussi, peintures.—Aussi, à 10 heures A M, au No 49 rue des Magasins: Tabac de Virginie.

Par Hernandez, coin St-Louis et Chartres,—Chevaux.—Aussi, outils de cordonniers et cuirs.

Par E Roger & Co, 29 Vieille Levée,—Chaussures.

Par P & H Devergès, à la Bourse St-Louis,—Maison dans la rue St Philippe—Aussi, terrains dans le 3me district.—Aussi, un lot de terre en potager dans le faubourg Tremé.

Les choses de bon sens!

Il est arrivé, le plus souvent, qu'on a tranché nombre de questions politiques et sociales avec le simple bon sens, qu'on n'en a résolu avec les arguments des doctrines les plus claires en apparence. Cela vient de ce que les masses jugent toujours d'instinct et avec leur bon sens, et que le sentiment de la justice est vif et profondément enraciné chez elles. Leur jugement s'égarera, au contraire, toutes les fois qu'on déplacera de ce milieu les questions les plus faciles et les plus pratiques, pour les transporter dans des sphères où les passions ont beau jeu à les déguiser et à les présenter sous un faux jour. Soit donc que les masses les aperçoivent d'elles-mêmes, soit qu'on les leur indique dans des conditions de vérité absolue et dépouillée de tout subterfuge, elles parviendront toujours à dénouer les plus grandes difficultés au point exact qu'il convient.

Les docteurs en politique nuisent à la politique en la fourvoyant dans des ténèbres où ils l'habillent à leur façon, et où les yeux des masses ne peuvent point pénétrer. C'est à la fois du calcul et de l'égoïsme.

Peut-être croyons-nous pouvoir dire que, en général, ceux qui avaient mission ici de conduire et d'éclairer l'opinion publique ont été coupables envers le peuple américain, en le laissant posséder par des spéculateurs d'ambition dans les routes où il s'est égaré. Il y a eu indifférence de leur part; l'indifférence est aussi blamable en ce cas que les théories dépravées quelle laisse passer.

On se plaint, de tous les côtés de l'Union, de la mauvaise administration qui pèse sur le pays. C'est un cri général; et malheureusement il n'est pas besoin d'un verre grossissant pour voir le mal et constater sa marche pareille à la tâche d'huile qui grandit chaque jour, envahit l'espace qu'elle a devant elle, et devient ineffaçable. Les mêmes qui s'indignent contre ce mal corrosif, les mêmes qui en sont les victimes ne peuvent accuser d'avoir contribué à le faire naître, et de contribuer encore à l'entretenir.

Sur quoi fondons-nous cette occusation générale? Sur des faits bien faciles à observer. En quelques lignes nous exposerons toute notre pensée.

Le défaut capital qui développent outre mesure chez les citoyens américains les admirables institutions de ce pays, est—qu'on nous pardonne une expression où nous ne voulons rien mettre de blessant—une morgue d'indépendance personnelle qui n'a rien de commun ni avec l'indépendance de la conscience ni avec la liberté. Ce sentiment est exagéré et part d'un principe vrai, mais mal interprété. On a conclu que l'organisation politique de ce pays en permettant à une cité de ne relever que d'elle même, autorisaient les citoyens à se montrer indépendants, individuellement, vis à vis de la cité, comme celle-ci est indépendante de l'Etat, et l'Etat détaché de l'Union.

Ce sentiment excessif d'indépendance personnelle qui se retrouve dans toutes les classes, ou pour nous servir d'une expression plus juste ici, sur tous les degrés de l'échelle sociale, a faussé, et faussera bien plus encore à la longue, les institutions politiques de l'Union.

La logique de ce sentiment est que de peur d'être gouverné, le peuple américain ne veut pas même être administré—La différence entre les deux mots et entre les deux conditions est immense. Dans notre opinion elle est si grande, en effet, cette différence, que nous n'hésitons pas à ajouter que le peuple américain n'a pas besoin d'être gouverné. Ses institutions, sa constitution politique, l'étendue territoriale de l'Union s'y opposent; et d'ailleurs nous sommes tout à fait de l'avis du marquis d'Argenson disant un jour à Louis XV en veine d'autorité: "Sire, il ne faut pas vouloir trop gouverner." Le mot est applicable à tous les peuples; mais il est en outre vrai, matériellement parlant pour ainsi dire, en ce qui concerne le peuple américain lequel a besoin par exemple d'être administré.

Eh bien! malheureusement le peuple américain qui ne doit pas être gouverné, n'est pas administré et ne veut pas être administré.

C'est le contre-coup de cet excès d'indépendance individuelle qui, par la crainte d'un mal, pousse les hommes dans un autre mal.

De peur, en effet, d'être gouvernés, et ne voulant pas sentir le joug même d'une administration, ne voit-on pas les citoyens s'éloigner avec un certain dédain—écrivons le mot franchement parce qu'il est exact—des autorités qu'ils se sont données, et affecter de les traiter avec une rigueur qui n'est souvent ni fraternelle ni républicaine. Celles-ci, à leur tour, rendent dédain pour dédain, et se soucient peu d'administrer bien ou mal des gens qui ne veulent pas être administrés.

De là tous les malheurs qui ont signalé tant d'administrations sur lesquelles on faisait grand fond. De là, tant de négligences dont on accumule les griefs au moment du renouvellement des mandats. De là aussi l'absence de tant de mesures dont chacun reconnaît l'utilité, mais que nul ne formule;—les uns par crainte de paraître faire acte d'administration, les autres de paraître vouloir se laisser administrer.

Il y a une réciprocité si bien marquée dans ce sentiment d'éloignement entre l'administration et l'administré que l'on se demandera de pour qui même il y a une administration si effacée, si inactive, si illusoire qu'elle soit.

Nous espérons bien que nos lecteurs ne s'y trompent pas et qu'ils ne croient pas que nous demandions qu'aucune autorité se fasse sentir, si tempérée qu'elle puisse être; mais nous demandons, et nous y insistons, que l'administration se puisse montrer, afin qu'elle soit au moins responsable à bon titre des maux et du bien qu'on lui impute.

Le privilège de la liberté individuelle est très précieux à coup sûr et nous l'apprécions très haut; mais de ce que chaque citoyen est libre isolément, il ne s'en suit pas que l'ensemble des citoyens doive être indépendant jusqu'au point de répugner qu'on l'administre, qu'on lui garantisse sa sécurité, et celle de sa famille, qu'on assure toutes les conditions de sa grandeur et de sa prospérité.

Si nous parvenions à démontrer que l'administration a véritablement une mission à remplir, et qu'elle y doit tâcher par tous les moyens possibles, dans le cercle de ses attributions et de son initiative, nous ne douterions pas qu'un rapprochement nécessaire se fît entre les administrateurs et les administrés. L'ambition d'arriver au pouvoir, se justifierait, alors, davantage et par l'importance des services rendus et par l'aptitude des candidats;

Les brigues et les tripotages d'élection n'auraient plus lieu sur une si vaste échelle;

L'œuvre des votes ne serait plus une œuvre de ténèbres et même de sang, mais une œuvre de lumière et de loyale concurrence;

Les partis en se montrant dans l'arène, le feraient à la condition d'enchérir sur le bien, et non plus sur le mal.

Il n'y aurait plus de place dans les luttes électorales pour l'indifférence où tant de basses intrigues ont conduit les honnêtes gens;

Quelle administration aura le courage et l'intelligence d'entreprendre, la première, cette œuvre de réforme qui est à la fois une œuvre de patience et un travail d'Hercule, le moins propre des douze travaux?

Nous ne saurions dire si ce sera celle qui tient la queue de la poële à Washington aussi bien qu'au City-Hall de la Nouvelle-Orléans; mais nous nous adressons au bon sens des masses pour leur demander s'il n'est pas temps qu'on chasse la paresse et l'immoralité des fauteuils administratifs; et nous leur demanderons encore à ces masses, pour peu qu'elles daignent nous écouter,—s'il ne dépend pas d'elles d'arriver à ce résultat, en s'y prêtant beaucoup plus qu'elles ne l'ont fait jusqu'à présent.

C'est une affaire que le bon sens peut régler.

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

LE NOUVEAU TRAITÉ GRENADIN.

Washington, 25 mars—Le général Herron est toujours ici, attendant que notre gouvernement agisse sur certaines clauses du traité négocié en 1846 avec le gouvernement de la Nouvelle-Grenade, au sujet de l'imposition du droit de tonnage et autres sur les navires américains, de manière à placer nos citoyens sur un pied d'égalité avec ceux de cette république.

Nouveau ministre français au Mexique.
INTRIGUES DE L'AMÉRIQUE CENTRALE.

Washington, 25 mars—Une lettre particulière d'une personne distinguée de Paris, et adressée à une personne de Washington, dit que M. Eivauzeur, nommé pour représenter le gouvernement français au Mexique, doit passer avant au Nicaragua pour y conclure un traité.

Cette visite au Nicaragua est ostensiblement représentée comme se rattachant au projet de canalisation de la compagnie Belly, mais l'auteur de la lettre assure que la mission réelle de cet envoyé est de contracter un traité assurant aux citoyens français le droit d'employer des travailleurs africains et asiatiques à l'exploitation des mines et à l'agriculture en ce pays.

Augusta, Ga., 24 mars—Une dépêche de Savannah, adressée à l'agent de la Presse associée, annonce que le major J. L. Gregg, chef ingénieur du Florida Railroad, a été tué à Jacksonville (Floride), dans la nuit de samedi, par Alfred T. Sears, assistant ingénieur. Ils étaient tous les deux du Massachussets. Sears a été arrêté et mis à la geôle pour attendre son procès. Il régnait une grande émotion à Jacksonville, au moment où le steamer en est parti, et on craignait que le peuple ne voulut s'introduire dans la prison et ne fit justice lui-même en pendant Sears sans juge et sans jury.

Washington, 24 mars—Des assurances satisfaisantes ont été données que l'on n'établirait aucune similitude entre l'émigration d'Arizona et l'expédition de Walker contre le Nicaragua; en conséquence l'opposition au départ du général Henningson a été levée. Il se forme dans cette ville une compagnie d'émigrants.

Louisville, 24 mars—L'Ohio ici baisse lentement: 14 pieds 5 pouces d'eau aux chutes et 17 pieds dans le chenal.

Le Mississipi monte à raison de 6 pouces par 24 heures.

Vicksburg, 25 mars—La levée du colonel Z. White, au-dessus d'ici, a été brisée la nuit dernière. La crevasse est mauvaise et s'élargit rapidement. Le bruit circule que trois nègres ont été emportés par le courant.

Le steamer Baltic a passé à 8 heures, le John Simonds à 9 heures et l'Univers un peu après 9 heures ce matin.

Marchés de New York, 24 mars—Le coton a haussé de 1/8 et le marché était actif en clôture avec tendance à la hausse. Les ventes d'aujourd'hui s'élèvent à 17.500 balles. Middling Uplands 12 5/8: Eastern mess porc $17 50 à 18 25; whisky ferme à 28 1/2; sucre ferme en clôture de 7 à 7 3/4; café ferme en clôture; ventes d'aujourd'hui 3500 sacs de 10 3/4 à 11 1/4 pour le Rio.

Marchés de Cincinnati, 24 mars—Farine lourde, prix sans variation; whisky ferme à 24 3/4; porc lourd, sans variation notable dans les cours.

UNE ÉCHAUFFOURÉE ITALIENNE.

Nous avons rapporté, dans notre dernier bulletin européen, la nouvelle d'un engagement qui aurait eu lieu sur les frontières, entre les Italiens et les troupes autrichiennes ou alliées de l'Autriche. En citant la nouvelle nous ajoutions qu'elle n'était encore ni confirmée, ni démentie. Voici en quels termes un journal de Gênes raconte le fait.

"De graves nouvelles nous arrivent du côté de Sarzane. Des soldats modenais et des paysans sardes ont échangé hier une vive fusillade. Voici comment la chose s'est passée. Des soldats modenais avaient arraché la veille un drapeau tricolore qui flottait sur la frontière, puis l'avaient foulé aux pieds et mis en morceaux. Le lendemain, deux cents chasseurs modenais, avec deux pièces de canon, faisaient une démonstration sur notre frontière, près d'Ortonovo. Un paysan remettait, dans l'intervalle, un autre drapeau à la place du premier, en déclarant que cet emblème, se trouvant sur notre territoire, devait être respecté. A cette vue, les soldats modenais passèrent la frontière et vinrent arrêter nos compatriotes en se saisissant aussi du drapeau. Des ouvriers, accourus sur les lieux, armés de faulx, voulurent défendre leur compagnon et sauver le drapeau tricolore. De là une vive fusillade entre eux et les Modenais, qui parvinrent néanmoins à se retirer avec leur prisonnier. Nous rapportons sans commentaires ce fait, qui constitue une si grande violation de notre territoire et du droit international, qu'il peut être le principe de sérieuses complications."

Le Nouveau Théâtre.

La société fondée pour la construction d'un nouveau théâtre dans notre ville, sous la dénomination d'Académie de Musique, a atteint le but qu'elle se proposait. Les choses ont fait un très grand pas, depuis le jour où nous avons annoncé à nos lecteurs la constitution définitive de la société.

Les terrains sur lesquels doit s'élever la nouvelle salle ont été définitivement acquis. Les actes de vente et d'achat ont été signés par devant notaire. Ces terrains situés, comme nous l'avons déjà dit, à l'encoignure des rues Bourbon et Toulouse, comportent sur la première de ces rues une façade de 194 pieds, et de 191 pieds sur l'autre rue.

Les plans de l'édifice, fournis par M. Gallier, architecte, ont été adoptés par le Board des Directeurs.

Les travaux de démolission, de déblaiement et de construction vont commencer immédiatement et la nouvelle salle sera livrée au public à l'époque habituelle de l'ouverture de la saison théâtrale.

Voilà les faits positifs que nous annonçons, aujourd'hui, aux personnes intéressées dans cette question. Nous n'y ajouterons aucun commentaire, ils s'en peuvent passer. Il nous suffit de constater l'activité avec laquelle la compagnie a conduit cette importante affaire.

THÉATRE D'ORLÉANS — Ce soir, la *Favorite*, par Mlle Bourgeois, MM. Delagrave, Beauce, Vila, Metzer, etc.

Demain, dimanche, au bénéfice de M. Garvin, *Monte-Christo*, le grand drame d'Alexandre Dumas. Nous avons dit hier l'attrait qu'offre cette représentation.

NOMINATION—Nous apprenons avec plaisir que M. HENRY VANDERLINDEN vient d'être nommé par le gouverneur, commissaire d'élection, en remplacement de M. J. A. BEAUD, décédé. M. Vanderlinden est le premier commis de l'Hôpital de Charité, et il remplit depuis longtemps ces laborieuses fonctions avec un zèle et une probité au dessus de tout éloge. Il continuera à les exercer, parce qu'elles ne sont pas incompatibles avec le poste nouveau auquel il a été promu. Nous félicitons sincèrement M. Wickliffe du choix qu'il a fait.

VENTE D'UNE PROPRIÉTÉ À GENTILLY.—Nous signalons d'une manière toute particulière à nos lecteurs, la vente qui sera faite lundi prochain par CHAS. FORSTALL, encanteur, d'une habitation située sur le coteau de Gentilly. Cette propriété, qui mesure 6 arpents de face sur 30 de profondeur est plantée d'arbres fruitiers en plein rapport. Elle a de plus l'avantage d'être sur le passage du railroad et abordable par conséquent en toutes saisons. Les conditions de la vente sont on ne peut plus favorables: un cinquième au comptant et la balance en 1, 2, 3 et 4 ans de crédit en billets sans endos. (Voir aux annonces de ce jour.)

Le même encanteur vendra également le 31 mars, divers lots de terre d'importance rue des Remparts, rue Royale, et rue Bourbon, à des conditions très libérales. (Voir aux annonces.)

BEAUX TERRAINS À VENDRE.—M. C. Forstall, encanteur, vendra samedi, 26 courant, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Louis, différents terrains, ainsi que des ilets entiers sur lesquels nous croyons devoir, dès aujourd'hui, appeler l'attention de ceux qui tiennent à avoir des habitations plus vastes, plus aérées et plus salutaires que celles qu'offre l'intérieur même de la Nouvelle-Orléans. Les terres dont il s'agit sont situées dans le voisinage immédiat de la rue de l'Esplanade et du chemin du Bayou et se trouvent sur le parcours des omnibus. Le sol, dans cette partie de la ville, beaucoup plus élevé qu'ailleurs, forme un coteau et est conséquemment à l'abri des inondations. Les eaux mêmes d'une crevasse qui envahiraient le reste de la Nouvelle-Orléans ne recouvriraient pas ce terrain privilégié. On peut établir là de grandes et belles résidences avec jardins, cours, vergers, écuries, parcs, &c., et jouir à la fois des avantages de la ville et des agréments de la campagne.

Les conditions de la vente sont très avantageuses; il ne sera exigé comptant qu'un cinquième du prix d'adjudication, un crédit de 1, 2, 3 et 4 ans, en billets sans endossement, étant accordé aux acquéreurs pour le reste du paiement.

CHRONIQUE LOCALE.

NOYÉ.—Un nègre employé sur le bateau à vapeur *Champion* s'est précipité dans le fleuve hier matin et n'a plus reparu. Il appartenait à M. Labadie. On croit qu'il était sous l'influence de liqueurs alcooliques.

On a trouvé hier, en face du marché aux légumes, Deuxième District, le cadavre de Michael Dauenhauer qui s'est noyé il y a quelques jours en traversant le fleuve dans un esquif. L'embarcation a chaviré tandis que Dauenhauer essayait d'éviter des chalands emportés par le courant.

VOLS.—Des voleurs se sont introduits, hier matin, entre deux et trois heures, dans le magasin de chaussures de Mme Rousche, encoignure Chartres et St Philippe, mais ont pris la fuite sans rien enlever.

Un esclave du nom de Jacob, a été arrêté, hier matin, au moment où il essayait d'entrer dans un magasin de comestibles de l'encoignure Toulouse et Chartres.

MORTE.—L'esclave blessée, mardi soir, par l'explosion d'une lampe à huile de charbon, est morte. Elle appartenait à Mme Breen.

GRAND JURI.—Le Grand Juri de la Cour de District des Etats-Unis s'est assemblé hier.

Il n'a pas trouvé lieu à poursuivre Creary et Dunbar, accusés, devant le recorder Long, du meurtre de Richard Tinkler, matelot à bord du navire *Venice* dont Creary était le premier mate et Dunbar le second mate.

PREMIÈRE COUR—Le juge a ordonné que l'affaire "Johnson & Bugham vs J. Delmas & J. J. Bishop" fût portée devant la Cinquième Cour de District.

L'affaire "l'Etat contre Thomas Conner alias Thomas Conroy," accusé de meurtre a été remise au 28 courant.

Wm Combs, déclaré coupable de larcin, a été condamné à un an de pénitentier.

Le Grand Juri a trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes: A. Ritterband, accusé de détournement de fonds; P. Hannan, accusé de tenir une maison dont les autorités ont eu lieu de se plaindre; James Dempsey, accusé de meurtre—La prochaine séance aura lieu le 1er avril.

LES RECORDERS—John Fitzgerald, George Slossar et Wm Weeds, arrêtés sur le Carrollton Avenue pour avoir enlevé la terre qui forme la levée protectrice, subiront un interrogatoire le 30 du courant, devant le recorder Summers.

Mary Powers se plaint d'avoir été battue par Michael White et G. Gilling.

Pat Kelly a été condamné à cinq piastres d'amende pour conduite indécente.

Arch. Paltron a comparu devant le recorder, pour vol d'une montre au préjudice du capitaine Crosby et obtention d'argent à l'aide de faux prétextes. Il a produit un acte de vente, pour la montre et autres articles, et cet acte était signé d'un nommé Walker, mais ce dernier ne s'étant pas présenté en cour, l'affaire a été renvoyée en attendant les dépositions des témoins de la défense.

—John Miller que le recorder Wiltz fit écrouer, le 8 du courant, sous prévention d'avoir ouvert la malle de Christian Weisstanner, à l'hôtel St Louis, et d'en avoir enlevé du linge évalué à soixante piastres, (on avait trouvé une partie des vêtements en sa possession,) est mort à l'hopital de la prison, d'une diarrhée chronique.

John Kelly et John Morphy, qu'on soupçonne d'être suspects et dangereux, resteront en prison en attendant l'interrogatoire devant le recorder Wiltz.

Willy Bumme, h. c. l., vagabond, passera un mois au workhouse.

Joshua A. Boole, que Michael Powers accuse de l'avoir maltraité; Ann Curdes, accusée de bris de paix par H. Ruber, sont renvoyés de la plainte.

M. Schoulzer et M. Levy ont fourni un cautionnement pour répondre de leur bonne conduite. Levy accusait Schoulzer de bris de paix.

[Communiqué.]

MACHINE A COUDRE.

Les machines à coudre de Wheeler et de Wilson gagnent considérablement de terrain. Non seulement elles ont remporté le *premier prix* dans les foires ouvertes cette année dans les différents Etats, partout où elles se sont mises sur les rangs, mais encore la compagnie de *Wheeler & Wilson* a obtenu des jugements définitifs à la Cour des Etats-Unis contre les propriétaires de la "Machine à coudre de Watson", contre la "Machine à coudre d'Atwater", et contre la "Machine à coudre de Herron", pour violation de patente. Elle a obtenu aussi une injonction contre George B. Sloat & Co pour la fabrication et la vente de ce qu'il appelle la "Machine Sloat" et a institué des procès contre lui, à New York et à Philadelphie, pour violation de patente. Nous empruntons ce qui suit au dernier numéro du *Scientific American*: on verra avec quelle énergie et quelle résolution MM. Wheeler & Wilson défendent leurs propres droits contre ceux qui essaient de les dépouiller du fruit de leur invention et de leur industrie. Il n'est rien de plus vil et de plus méprisable aux yeux des honnêtes gens, que ces tentatives coupables faites par des gens sans aveu pour nuire à des rivaux, en calomniant ces derniers ou en s'appropriant leurs découvertes. Voici l'article dont il est question plus haut:

MACHINE A COUDRE.—*Affaire de patente.*—Le 15 du mois dernier, le juge Ingersoll, de la Cour de Circuit des Etats-Unis, accorda une injonction provisoire contre quelques compagnies de machines à coudre, leur défendant de violer les patentes de A. Wilson (Wheeler & Wilson) en ce qui a trait au mécanisme qui avance l'étoffe. Les défendeurs ayant été appelés à entamer les plaidoiries, la poursuivante pour demander plus tard que l'injonction soit écartée et soumettre l'exposé à la cour—*Scientific American.*

COUR DE CIRCUIT DES ETATS-UNIS—15 février—*Devant le juge Ingersoll.*—Nathaniel Wheeler (de la compagnie de la machine à coudre de Wheeler & Wilson) et Orlando B. Potter, contre Geo. B. Sloat & Co, et quinze autres.

Les demandeurs sollicitaient une injonction provisoire pour empêcher les défendeurs, qui composent des compagnies de machines à coudre dans cette ville, d'employer ou de vendre certaines machines à coudre dont la fabrication constitue une infraction des deux patentes de A. B. Wilson (de la compagnie de la machine à coudre de Wheeler & Wilson), octroyées le 22 janvier 1856 et le 7 décembre 1856, renouvellement de la patente primitive accordée le 12 novembre 1850, et à laquelle avaient un droit exclusif les demandeurs actuels. La patente visée était celle connue primitivement sous le nom de "Wilson Feed Patent". Les défendeurs ont produit des contre-témoignages et ont demandé le renvoi des plaidoiries. Le juge ne jugea pas les témoignages suffisants, refusa d'accorder le renvoi, et accorda l'injonction.

MACHINES A COUDRE—Le *Scientific American* s'exprime ainsi: "On s'informe beaucoup des machines à coudre, et comme nous ne pouvons pas répondre par le courrier à toutes les questions que l'on nous adresse du dehors, nous allons le faire publiquement dans le journal. Nous avons fait usage de la machine à coudre de Wilson, faite par la Compagnie de Wheeler & Wilson, No 505, Broadway, et nous pouvons dire quelle est sans rivale. Elle est simple, ne se dérange pas aisément quand elle se trouve entre bonnes mains, et l'emporte sur toutes les autres machines pour la perfection du travail. Nous n'hésitons pas à engager ici notre propre responsabilité.

La compagnie dont il s'agit a fabriqué et vendu, pendant les trois derniers mois, quatre mille sept cents machines, et elle les vend maintenant à raison de cent par jour. Le prix de ces machines varie de $50 à $150 et celles qui coûtent le plus trouvent plus facilement des acheteurs. La compagnie a un capital de $600,000 et emploie régulièrement quatre cents ouvriers. Le système est celui adopté pour la fabrication des armes; les pièces sont toutes faites sur le même modèle, de sorte qu'elles peuvent s'adapter indistinctement à toutes les machines de même dimension. De même, s'il survient un accident, la partie brisée peut être immédiatement remplacée en envoyant au bureau de la compagnie.

Il n'y a pas un seul établissement où il se fait de la couture qui n'emploie des machines à coudre, et ces machines sont même devenues un meuble indispensable dans les familles."

FEUILLETON.

LES MARIAGES DE PARIS.

TRENTE ET QUARANTE.

XI. (Suite)

M. SILIVERGO.

Toutes les réflexions qui lui vinrent en chemin affermirent sa confiance dans les avis qu'il allait chercher. "Oui, disait-il en se frottant les mains et en doublant le pas, oui, cette aventure, cet argent doit tourner à notre profit et assurer notre mariage. Il y a quelque chose à faire. Quoi? Je n'en sais rien. Emma non plus. Nous sommes trop amoureux; quand on aime, on n'a plus d'idées. Aurelia seule est capable de nous tirer de là. Elle a de l'esprit; elle veut notre bonheur. Chère Aurelia! excellente Aurelia! Aurelia, merci! Vive la bonne Aurelia!"

Chaque pas, chaque mot l'animait davantage, si bien qu'il arriva courant et criant à la porte de l'hôtel.

—Mademoiselle Aurelia? dit-il au portier.

—Il y sont.

—Le numéro, vite!

—Oui, monsieur, répondit l'Allemand, No 8, premier étage.

Déjà Méo battait le tambour à coup de poing sur la porte No 8.

Pas de réponse. Il redoubla. Un bruit de meubles déplacés se fit entendre dans l'appartement. Meo frappa des pieds et des mains en criant comme un sourd: "Ouvrez, c'est moi!"

Une basse-taille un peu cassée répondit en italien: "*Chi è?*"

—Ah! fit Meo rappelé tout à coup au sentiment de la réalité. Il reprit d'un ton plus mesuré, dans sa langue maternelle.

—Cher monsieur Silivergo, je suis bien aise de vous rencontrer. Ouvrez! c'est moi, Bartolomeo Narni. Vous me connaissez bien.

—Je ne vous connais plus, répliqua la grosse voix.

—Ouvrez quand même, il le faut!

—Que voulez-vous?

—Voir la signora Aurelia.

—Ce n'est pas l'heure des visites.

—Quelle heure est-il donc?

—Minuit.

—Ouvrez toujours. Il faut que je parle à Mlle Aurelia.

—Elle est couchée.

—Ça m'est égal.

—Mais, monsieur!...

—Ayez pitié d'un pauvre amoureux!...

—Monsieur!

—Bitterlin est arrivé; nous avons fait sauter la banque; il est furieux contre moi; je ne sais plus que faire, et si vous n'ouvrez pas, j'enfoncerai la porte.

Il criait de si bon cœur que toute la maison s'était éveillée au bruit de sa voix. Huit ou dix voyageurs se tenaient sur le seuil de leurs portes, en déshabillé et le bougeoir à la main. Les domestiques de l'hôtel arrivèrent à tour de rôle. L'un d'eux lui fit observer en allemand que l'heure était indue et les honnêtes gens couchés. Il méprisa cette remontrance, d'autant plus qu'il n'en comprenait pas un mot. L'Allemand essaya de s'expliquer par gestes. Meo bondit comme un tigre et lui dit: "Ah! pataud! tu lèves la main sur un Mirandais! Je t'apprendrai ce qu'il en coûte!" Et joignant l'action à la parole, il envoya le pauvre diable à quinze pas sur le tapis. La porte d'Aurelia s'ouvrit au même instant, ce n'était pourtant pas à la porte qu'il avait frappé.

"Monsieur, lui dit M. Silivergo, je vous reçois ici pour arrêter vos scandales, et parce que mademoiselle m'en a prié."

Meo ne put se défendre d'un mouvement d'admiration pour l'imprimeur en costume de nuit. M. Silivergo, court, voûté, pansu, habillé de blanc, ressemblait avec sa grosse voix à une trompe de chasse en argent massif. "Entrez, monsieur, dit le vieillard à son ancien correcteur; je vois que je ne me suis pas trompé en vous prédisant que vous finiriez mal.

—Entrez donc, pauvre enfant, ajouta Mlle Aurélia, cachée tant bien que mal dans une robe de chambre. Vous avez bien fait de m'éveiller, si je puis vous être bonne à quelque chose...... M. Silivergo n'a pas le sens commun; ne tenez aucun compte de ce qu'il vous dit. Parlez-nous de vos amours! On est arrivé? quoi de nouveau? J'écoute. Vous, seigneur Geronimo, allumez toutes les bougies du salon; nous n'aurons pas trop de lumières.

—Mais, ma chère!..... objecta le vieillard.

—Il n'y a pas de mais! reprit-elle.

—Non! pas de mais! ajouta Méo." Il raconta vivement à son ancienne amie les grandes nouvelles de la soirée. Lorsqu'elle sut que la banque avait sauté à son profit, elle fut prise d'un tel élan de joie qu'elle l'embrassa sur les deux joues. Le vieil imprimeur risqua une observation. "Taisez-vous! lui dit-elle, vous n'êtes qu'un égoïste!

—Certainement, dit Meo, un égoïste! Vieillard, tu n'as jamais aimé!" Ceci posé, il résuma la situation et attendit les conseils d'Aurélia.

Elle réfléchit quelque temps, et cacha sa tête dans ses mains comme pour mieux s'enfermer en elle-même. Lorsqu'elle découvrit ses yeux, ils étaient baignés de larmes. "Oui, mon enfant, dit-elle, ton bonheur est assuré. Il faut que le ciel te veuille du bien, puisqu'il fait de tels miracles en ta faveur. Mais qui est-ce qui ne t'aimerait pas?

—Comment! dit M. Silivergo.

—Taisez-vous! répondit-elle.

Meo se contenta de lever les épaules. Elle lui traça en quelques mots un plan de conduite qu'il adopta avec enthousiasme. "Plus de faiblesse, lui dit-elle en manière de conclusion. Ton avenir est dans tes mains: c'est à toi seul qu'il appartient de le défendre. Sois inflexible comme une barre de fer.

—Contre qui? demanda M. Silivergo.

—Cela ne vous regarde pas, répondit elle. Maintenant, cher Meo, tu n'as pas de temps à perdre. Il faut partir au plus tôt. Y a-t-il un train cette nuit?

—M. Silivergo va nous le dire répondit Meo. Cher ami, prenez l'itinéraire des chemins de fer!"

Le vieillard obéit. Le premier train partait à une heure et demie du matin. "Vite! dit-elle, tu n'as que le temps de courir à la gare. Demain, tu seras à Paris. Fais des barricades dans ta chambre, et attends de pied ferme.

—J'ai mes bagages à l'hôtel, dit Meo.

—Laisse-les: M. Silivergo te les enverra demain.

—Et ma note qui n'est pas payée!

—M. Silivergo la paiera.

—Moi? dit l'imprimeur.

—Sans doute! A propos! a-t-il de l'argent?

—Non, mais ma place est payée jusqu'à Paris.

—N'importe; tu ne peux pas t'en aller sans un sou. Monsieur Silivergo, prêtez-lui 500 fr.

—Que je lui prête!

—Dieu! s'écria Meo, que vous avez la tête dure! Craignez-vous qu'on vous fasse banqueroute? J'ai gagné plus de 120,000 francs aujourd'hui même au trente et quarante.

—Alors comment avez-vous besoin de 500 francs?

—Vous n'avez donc pas entendu?

—Si!

—Alors vous n'avez pas compris?

—Non!

—Eh bien, elle vous expliquera tout quand je serai parti. Mais donnez-moi d'abord 500 francs, car nous n'avons point de temps à perdre, et le train ne m'attendra pas!"

Meo prit l'argent, embrassa Mlle Aurelia, embrassa M. Silivergo, embrassa le garçon qu'il avait assommé dans le corridor, et courut tout d'une haleine jusqu'à la gare du chemin de fer.

XII.

LE CAFÉ DU PAS-DE-LA-MULE.

A deux heures du matin, la petite pluie, qui était devenue grande, fouettait toujours la figure du capitaine. Son dernier cigare venait de s'éteindre; son répertoire de romances, de chansons et de complaintes [illegible] tirait à sa fin. Mais il était bien décidé à rester en faction tant que l'Italien ne viendrait pas le relever. Enfin il aperçut au bout de la rue une forme humaine précédée d'un point lumineux. Il ne douta pas que ce passant attardé ne fût l'homme qu'il espérait: quel autre eût été assez fou pour courir les rues par un pareil temps et à pareille heure? Aussi marcha-t-il résolûment à lui pour le saisir au collet.

Le fantôme partit d'un grand éclat de rire et s'écria en grasseyant beaucoup: "C'est vous, capitaine du trente et quarante léger? Ah! quel diable en avez-vous, mon brave homme? Est-ce que vous dévalisez les simples particuliers sur la voie publique? Je croyais que vous ne travailliez qu'en grand. Laissez cette modeste industrie aux pauvres diables comme moi. C'est égal, je pourrai dire que j'ai été arrêté après souper par un homme qui venait de gagner 120,000 francs!

—Cher monsieur Le Roy, répondit le capitaine un peu confus, vous n'avez pas rencontré M. Narni? Est-ce qu'il n'a pas soupé avec vous?

—Non, seigneur; il n'y avait que le prince, le duc, et deux satanés perdreaux, d'un dur! On les a découpés avec un tire-bouchon. Narni doit être à l'hôtel. C'est étrange, ça dort!

—Il n'est pas rentré; sa clef est encore là.

—Ah! il n'est pas rentré! C'est qu'il sera resté en chemin. Voyez-vous, capitaine de mon âme, quand un garçon comme nous oublie par hasard de rentrer chez lui, ses parents ne vont pas voir à la Morgue s'il est noyé.

—C'est que je ne voudrais pas me mettre au lit sans lui avoir rendu son argent.

—Quel argent? Il y a donc du vrai dans cette invraisemblance?

—Je ne mens jamais, monsieur! La somme entière appartient à M. Narni.

—Quelle injustice! Pourquoi pas à moi? Il n'a pas joué, ni moi non plus. Une autre fois, capitaine, je veux que vous gagniez pour moi. Je vous fournirai les outils. Est-ce qu'il ne pleut pas un peu? Montez chez moi, vous y serez mieux pour attendre.

—Merci! j'aime mieux repasser demain.

—Bonsoir, alors. A propos! monsieur Bitterlin, vous n'aurez pas besoin de doter votre fille.

—Qu'entendez-vous par-là, s'il vous plaît?

—Dame! c'est la banque qui paie? J'en suis bien aise pour ce pauvre Narni.

—Je ne vous comprends pas.

—C'est la pluie qui vous crève les yeux. Vous n'ignorez point que le jeune homme est amoureux fou.

—Et de qui?

—Pas de vous, bien sûr. Cherchez à côté, mon brave. M'est avis qu'il serrait de près la divine Emma.

—Monsieur!

—Oh! je ne dis pas qu'il l'ait positivement compromise, mais enfin!

—Allez vous mettre au lit, M. Le Roy. J'espère que vous dormirez bien; vous rêvez déjà.

—Pensez à ce que je vous ai dit!

—Pensez d'abord à ce que vous dites!"

Il s'en alla tout songeur et tout mouillé.—En traversant les couloirs de son hôtel, il entendit certain fracas dans une chambre. Un couple de décavés se querellait à huis clos, et les soufflets tombaient comme la grêle. Le plus surprenant de l'aventure, c'est que les combattants avaient la voix de M. et Mme Mooring. "Bon! dit le capitaine; quand il n'y a pas de grain au colombier, les pigeons se battent. Voilà les profits du métier de joueur! Ces deux imbéciles ont perdu, et ils s'arrachent les yeux. Moi, j'ai gagné, et je voudrais me rosser moi-même!"

Sa fille l'attendait dans une inquiétude mortelle. Je veux dire qu'elle attendait impatiemment des nouvelles de Meo. Il la gronda de n'être pas couchée, et il lui intima l'ordre de se mettre au lit sans délai.—La pauvre petite essaya de le désarmer à force de gentillesse. Elle lui tendit sa robe de chambre et ses pantoufles, et lui arracha la redingote qui s'était collée à son dos.—Quand il fut tout habillé de sec, elle revint s'accroupir à ses pieds et faire ronron, comme une chatte, en lui baisant les mains malgré lui. Comme elle savait dans quelles intentions il était sorti après dîner, elle crut bon de flatter sa manie pour le faire causer un peu.

"Cher petit père, lui dit-elle, parle-moi donc de ce qui t'est arrivé! Est-ce beau, la Conversation! Les salons sont-ils aussi dorés qu'on le dit? Y avait-il des toilettes? Et ces affreux joueurs, quelles grimaces font-ils, lorsqu'on leur ôte leur argent? Tu as bien dû rire!

—Oui, oui, disait le capitaine en se rongeant les ongles, j'ai ri...... considérablement.

—A-t-on fait attention à toi? T'a-t-on remarqué? Leur as-tu bien fait voir la figure d'un homme sans défaut?

—Bah! comme ça!

—Nos compagnons de voyage y étaient-ils? Sont-ils arrivés? M. Le Roy devait jouer gros jeu? A-t-il fait sauter la banque?

—Non...., pas précisément...... je n'ai pas remarqué.

—Il y était pourtant?

—Oui, oui.

—Il y était et il ne jouait pas! C'est que tu l'as converti.

—Allons, va te coucher, ma fille; il est deux heures et demie.

—Causons encore! Je n'ai plus sommeil.—As-tu vu le petit ménage allemand? Ceux-là n'ont pas joué, j'en suis sûre.

—Non, répondit M. Bitterlin.

De quel droit les aurait-il dénoncés, quand il ne s'accusait pas lui-même?

—Mais alors personne ne jouait donc? J'espère bien que M. Narni....? Celui-là est de ton école, c'est toi qui l'as formé.

—Un bel oiseau que j'aurais couvé là!

—Est-ce qu'il a joué?

—Je ne dis pas ça.

—Que je suis sotte! Il n'est peut-être plus à Bade?

—Si.

—Tu l'as vu?

—Oui.

—Tu lui as parlé?

—Oui.

—Il ne t'a donc pas reconnu?

—Va te coucher! nous causerons demain tant que tu voudras.

—Demain, c'est aujourd'hui. Nous dormirons, si tu veux, jusqu'à huit heures. Alors, tu me donneras ton bras et nous ferons un grand tour dans la ville et les environs.

—Il pleut à verse.

—Heureusement, il ne pleut pas à la Conversation. Nous y passerons la journée. [illegible]

—Je vous ai défendu de me parler de cette créature. [illegible]

Il poussa Emma dans la chambre voisine, [illegible] front et ferma la porte à double tour. Jamais semblable chose n'était arrivée depuis le commencement du voyage.—Le capitaine avait l'habitude de pousser la porte tout contre, pour qu'Emma dormît sous la protection paternelle.

[*A continuer.*] EDMOND ABOUT.

Décédé, hier, à 4 heures P. M., WELLMAN H. St PAUL, âgé de 22 mois, fils de Henry et de Amanda St Paul.

Les amis de sa famille sont priés de se joindre à la procession funèbre qui partira aujourd'hui à 4 1/2 heures P. M., de la résidence de son père, No 244 rue du Bayou.

Décédée, le 25 mars, à 2 heures du matin, à l'âge de 28 ans, Mme AZEMA FORTIER, veuve de feu Pierre Mayronne, et fille d'Adelard Fortier et d'Alix Boudousquié.

Décédé, hier, à 4 heures P. M., à l'âge de 27 ans, JOSE MARTINEZ, natif de Villa Sevil Toranza, province de Santander (Espagne). Ses amis et connaissances, ceux de ses frères et de T. Gutierrez sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, encoignure des rues Camp et Girod.

Falleció ayer, á las 4 de la tarde, á la edad de 37 años, JOSE MARTINEZ, natural de Villa Sevil Toranza, Provincia de Santander, [España]. Sus amigos y conocidos, los de sus hermanos y de T. Gutierrez quedan convidados á asistir á su entierro que tendrá lugar HOY, á las 4 de la tarde. El cuerpo está depositado en su última morada, esquina Camp y Girod.

SERVICE FUNEBRE.

Les amis et connaissances de feu P. L. LABARRE sont priés, sans autre invitation, d'assister au service funèbre qui sera célébré à sa mémoire, *mercredi prochain*, 30 du courant, à 8 heures et demie précises du matin, à la cathédrale St-Louis. 25 me—5

L'AMER DU Dr J. HOSTETTER est très recherché pour les maux d'estomac et pour les affections provenant d'une mauvaise digestion. Ce remède n'étant composé que de végétaux, il offre moins de danger que les préparations ordinaires offertes au public,—et son excellent effet sur le système en fait la propriété parmi les personnes qui y ont recours. La réputation du Dr Hostetter est universelle; ses remèdes inspirent toujours de la confiance. L'Amer a un goût agréable et ne renferme rien qui puisse nuire à la santé; c'est un précieux remède pour les maladies énumérées plus haut; aussi espérons-nous que nos lecteurs en feront l'essai. A vendre par tous les pharmaciens.
Voir l'annonce. 21mars—6

Vermifuge de McLane.
FLEMING BROS, seuls propriétaires.
Jamais remède n'a aussi bien réussi que le célèbre Vermifuge de McLane, préparé par Fleming Bros, de Pittsburgh. Tous ceux qui l'ont employé ont été émerveillés de son efficacité. Les témoignages rempliraient des volumes; c'est pourquoi nous devons nous contenter d'un sommaire de quelques-uns d'entre eux.
Japhet C. Allen, d'Amboy, administra une cuillerée à un enfant de 6 ans qui rendit 83 vers. Il en administra peu après une autre dose au même enfant qui rendit 50 vers—ce qui fait 133 vers en 12 heures.
Andrew Downing, du township Cranbury, comté Venango, en administra une cuillerée à son fils qui rendit 177 vers; le lendemain, la même dose lui fit rendre 113 vers de plus.
Jonathan Houghman, de West-Union, comté Park Ia., nous écrit qu'il ne peut pas suffire à la demande, car les habitants du voisinage disent, après avoir fait l'essai des autres vermifuges, qu'ils sont inférieurs à celui de McLane.
MM. D. & J. W. Colton, de Winchester, Indiana, nous écrivent qu'ils ont reçu le vermifuge, le printemps dernier, par hasard. Après en avoir vendu quelques bouteilles, la demande devint si forte que le tout ne tarda pas à être épuisé. Ces messieurs nous annoncent que tous ceux qui l'ont employé en ont été satisfaits.
Que les acheteurs aient soin de demander les PILULES DU Dr McLANE, fabriquées par FLEMING Bros, de PITTSBURG, P. Il y en a d'autres qu'on prétend efficaces pour la maladie de foie. Les véritables pilules du Dr McLane et son célèbre vermifuge sont en vente chez tous les droguistes.
Celles-là seulement sont véritables qui portent la signature de FLEMING BROS.
SCOVIL & MEAD, Agents en gros pour le Sud,
21 mars—6t 111 et 113, rue de Chartres

Philanthropes.
Nous aimons les philanthropes, les hommes qui consacrent leur temps et leurs moyens au bonheur de leurs semblables; nous les admirons surtout quand le but qu'ils se proposent est le soulagement de l'humanité. Ces réflexions nous viennent naturellement quand nous rappelons le grand nombre de personnes qui ont été sauvées par le AMERICAN AROMATIC BITTERS.
L'Amer américain aromatique, délicieuse et merveilleuse préparation, excellent antidote pour les fièvres, la fièvre et frisson, et beaucoup d'autres maladies dont nous ne saurions trop faire l'éloge du AMERICAN AROMATIC BITTERS.
A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par A. PEYCHAUD, No 160, rue Royale
Et par J WRIGHT & Co Nos 21 et 151, rue de Chartres, Agence générale
25mars—24,26

Qui voudrait souffrir de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut avoir facilement des remèdes: la *Liqueur fortifiante de McLean*, son remède pour PURIFIER LE SANG et son Onguent volcanique. La liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaître toutes les plaies. Voir l'annonce dans une autre colonne. 12 mars

La Machine à coudre de Weed
Convient également pour les étoffes les plus grossières et les plus fines; l'ouvrage est beau et plus solide que celui qui est fait à la main. Nous appelons, sur la machine à coudre de Weed, l'attention des personnes qui auraient l'intention d'en acheter. C'est la meilleure machine dont puissent se servir les familles, parce qu'elle convient pour tous les ouvrages; c'est la meilleure pour les manufactures, parce que l'ouvrage est beau et solide; c'est la meilleure pour les tailleurs, parce que l'ouvrage est supérieur à celui de leurs mains.
Extrait d'une lettre écrite par un planteur demeurant près de la Nouvelle-Orléans: "Nos deux machines à coudre sont employées presque constamment depuis que je les ai achetées, j'en suis très satisfait. En moins de trois semaines les deux personnes qui les faisaient fonctionner ont fini un habillement complet pour chacun de mes deux cent dix nègres. L'économie de temps m'a rapporté plus que ces machines ont coûté."
L'éditeur du Zanesville (Ohio) *Courier* donne l'opinion suivante: "Il n'y a jamais eu dans cette ville de machine à coudre dont on ait été aussi satisfait que celle de Weed. Nous l'avons examinée et nous devons déclarer que nous en avons admiré la simplicité et la solidité. Après avoir vu toutes les autres, nous n'hésitons pas à dire que celle de Weed leur est supérieure à toutes. Nous la recommandons à nos lecteurs avec la certitude qu'ils ne regretteront pas de l'avoir achetée.
WHITNEY & LYON, propriétaires, 345, Broadway, New-York.
A vendre par M. S. HEDRICK, agent,
19mars—1m No 28, rue du Camp.

Machines à coudre pour la multitude.
QUINZE PIASTRES.
NOUVELLE MACHINE A COUDRE.
LE KATY DID
A été brevété par le BOYNTON ET EAGLE SEWING MACHINE COMPANY OF NEW-YORK, et est considéré comme
"LA PERFECTION DES MACHINES A COUDRE."
Le Katy Did coud aussi vite et aussi bien qu'aucune autre machine—les points qu'il fait sont serrés, magnifiques et parfaits, des deux côtés, et il se prend de bobines ordinaires.
Le point est élastique, ce qui l'empêche de se rompre. Pour la rapidité d'exécution et son application aux besoins des familles, la nouvelle machine est sans rivale. C'est l'aiguille qui guide l'étoffe et fournit le fil, sans qu'il soit nécessaire de l'enfiler. On peut démonter la machine pièce à pièce et la renfermer dans une petite boîte. On l'adapte à une table d'ouvrage au moyen d'un écrou et un enfant peut la faire fonctionner. C'est la machine la plus simple et la plus économique qui ait jamais été inventée, et le prix auquel elle se vend ($15) est si faible que toutes les familles sont à même d'en avoir une. Plus de 20,000 ont été vendues dans le courant des trois derniers mois.
Les personnes habitant la campagne peuvent avoir une de ces utiles petites machines en renfermant $15 dans une lettre adressée à P. SWIRE, boîte K. 31, Bureau de Poste. Chaque boîte est accompagnée des instructions nécessaires. A vendre par
P. SWIRE, Seul agent pour la Louisiane le Mississipi et le Texas, 74, rue du Camp, Nlle-Orléans.
Où seulement l'on peut se procurer le véritable "KATY-DID"
On a besoin de sous-agents. 21 mars—6

LA CAUSE ET L'EFFET.

CAUSE.	EFFET.
LA JEUNESSE ET SON MANQUE D'EXPERIENCE	Les nausées, L'indigestion, Les flatuosités, La faiblesse des nerfs, La perte de l'appétit, La confusion des idées, La décomposition des organes de la production, L'anxiété, Le découragement, Le sang à la tête.

Pour faire disparaître tout cela, il faut prendre L'ELIXIR DE WRIGHT, qui seul peut sauver les malades.
A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J WRIGHT & Co Agence générale.
22 mars—24,26 Nos 21 et 151, rue de Chartres

Préparation de Wilson, pour exterminer les rats et les ravets.
C'est une préparation bien supérieure aux autres; non-seulement elle détruit les rats et les ravets, mais encore elle éloigne les puces, la vermine, &c., des chiens, des vaches, en un mot de tous les animaux. Elle détruit également tous les insectes qui se tiennent sur les arbres, les arbrisseaux, &c. Ce n'est pas un poison, on peut sans crainte la répandre dans toutes les parties d'une maison.
A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. 21 et 151, rue de Chartres, Agence-générale pour le Sud. 22mars—24 26

L'Amer Oxygéné est incomparable comme tonique. Il ne contient pas d'alcool et convient admirablement pour la constitution débile des femmes [illegible]
A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co Agence générale
22 mars—24,26 21 et 151, rue de Chartres

Guérison des Rhumatismes, [illegible] par J. WRIGHT & Co
11fev—3m—1cop 21 et 151, rue de Chartres

Changement de domicile.
[illegible] 15mars—12f

ATTENTION.

MM. J. A. Beard & Co vendent, aujourd'hui à midi, à l'Arcade de Banks, les propriétés suivantes appartenant à la succession de Bernard Duffy—1o un magasin en briques à étages, dans la rue de la Commune, entre Lafayette et Girod—2o, un beau terrain pour bâtir, dans la rue Louisiana, entre Florida Landing et Cypress. 3o, un terrain dans la rue Ste Marie, entre St Armand et Bellechasse—4o Un très beau terrain, à l'encoignure Prytania et Hermesy—5o, Un terrain dans les rues Levée et Water, entre Boreguro et Philip. Pour les détails voir aux annonces. 26 mars

Vincent & Co vendent, ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 25, rue de la Douane, 275 cotes et lots de marchandises sèches de saison—Conditions à la vente.

Bottes, Souliers et Brodequins—L'attention des acheteurs est appelée sur la grande vente de Bottes, Souliers et Brodequins qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co No 28, rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

Le public est informé que la vente des meubles appartenant à la succession de feu Edouard Lacoq et al qui devront être vendus par MM. P. et H. Devergès, peuvent être examinés à la dernière résidence du défunt, rue Bourbon, entre les rues Dumaine et St-Philippe, jusqu'au jour de la vente, de 10 à 3 heures. Une personne préposée à cet effet sera sur les lieux.

Le shérif offrira en vente aujourd'hui, à midi, à l'hôtel de Cité, rue de la Commune—Plusieurs propriétés de valeur situées à McDonoghville et au bourg Duvergé—A 5 heures P M, aux écuries de F. Berges, rue des Grands Hommes, 3me district—Un buggy et harnais.—Pour le détail voir aux avis.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente à l'encan par Bernard Turpin, de 3 terrains de valeur dans le faubourg Franklin et de 5 lots dans le faubourg Darcantel, qui aura lieu, aujourd'hui, à midi, dans la Rotonde de la Bourse St-Louis.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson, et du Nord.

Nouvelle-Orléans, 25 mars 1859.

Avis est donné que l'assemblée régulière annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu, au bureau de la Compagnie, rue du Camp, en face de la place Lafayette, LUNDI, 11 avril 1859, à midi, conformément à la charte.
26mars—jusq 11av R. S. CHARLES, secrétaire.

Logia Liberal No 5,
A. O. G. F.

Se suplica encarecidamente á los H. de esta H. Logia, la asistencia á la sesion destinada para la eleccion de oficiales, que tendrá efecto el martes, 30 del corriente, á las seis y media de la tarde, en la sala de costumbre, Previniendose el artículo 54 del reglamento.
De orden del Ven. G.
VICENTE G. FERNANDEZ,
26 marzo—3 Secretario.

Demande d'appartemens
ET DE PENSION
Pour un gentleman et ses deux sœurs, dans une famille. On exigera des références. S'adresser à H. F. R, boîte F. 41, bureau de Poste. 26 mars—4

Négresse à louer.
Cuisinière, blanchisseuse et domestique de confiance S'adresser rue Bourbon, ancien No 79. 26mars—1

AVIS.
Perdu ou égaré, un billet tiré par Philip P. Burger, endossé par lui même, pour la somme de $500, portant la date du 8 mai 1858, payable à un an, et paraphé "Ne varietur" par Edward Barnett, notaire public.
26mars—3 FERDINAND LAMBERT.

Cacao—55 sacs cacao de Guayaquil, en douane. A vendre par BERNARD TURPIN, 26mars—6 55, Vieille Levée

Canelle de Ceylan—10 balles canelle de Ceylan, 6 rouleaux chaque, en douane. A vendre par BERNARD TURPIN, 26mars—6 55, Vieille Levée

Amandes de Languedoc—90 balles amandes à coque tendre, de Languedoc. 120 sacs amandes à coque dure. 10 caisses amandes sans coque, fraîches. A vendre par BERNARD TURPIN, 26mars 55, Vieille Levée

Rhum de la Louisiane—50 barils rhum de la Louisiane, "Virginia Plantation." A vendre par BERNARD TURPIN, 26mars 55, Vieille-Levée

Fruits secs—300 barils et barillets pommes et pêches.
Oignons—30 barils de choix du nord en déchargement de la barque Atlas.
Haricots—30 barils premier choix du nord en déchargement [illegible]
Pois aux yeux noirs—150 barillets premier choix en magasin.
Pommes de terre—2000 barils, longues, yeux violets, blancs, en déchargement de chaland.
Pommes de terre—500 barils importées d'Irlande.
Pommes de terre—2000 paniers importées, excellentes pour familles.
A vendre par A CHOTARD & Co, 26mars 14, Poydras

Genièvre de Hollande—20 pipes de la célèbre marque Steenbock de Rynbende, en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 25mars 26 Vieille Levée

Vin rouge de Bordeaux—150 barriques vin rouge bon ordinaire; 200 caisses do do do. En débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26mars 26 Vieille Levée

Eau-de-vie de cognac—300 futailles dans les entrepôts de la Douane, à vendre par W F VREDENBURGH & Co 26mars 26 Vieille Levée

Indigo—4 caisses indigo de Manille; 15 surrons do de Caracas; 2 caisses nouvelle prime, à vendre par W F VREDENBURGH & Co 26 mars 26 Vieille Levée

Quinine—1000 onces quinine française, à vendre par W F VREDENBURGH & Co 26mars 26 Vieille Levée

Thé—1900 colis thés, Pouchong, Oolong, Imperial, Gunpowder, Hyson et Young Hyson, à vendre par W F VREDENBURGH & Co 26 mars 26 Vieille Levée

Sacs en pitre—200 balles, à vendre par W F VREDENBURGH & Co 26mars

Sardines—200 caisses à vendre par W F VREDENBURGH & Co 26mars 26 Vieille Levée

Rhum de la Jamaïque—5 poinçons: à vendre par W F VREDENBURGH & Co 26mars 26 Vieille Levée

Avis spécial—Aux expéditeurs de marchandises pour Vera Cruz—Le steamship TENNESSEE n'ayant pas pu faire son voyage le 15 du courant, partira encore pour le susdit port vendredi, 1er du mois prochain, son jour de départ, et pourra recevoir du fret lundi, 28 du courant. C. B. PAYNE, 26mars 57 rue du Camp

AUX AMATEURS DE BILLARDS!
87 Conti. Geo. GUTH 87 Conti.
Vient d'ouvrir un vaste et magnifique Salon de billards, lequel joint aux avantages de sa position fraîche et bien aérée, tout le comfort désirable pour l'agrément et la commodité des joueurs. Geo. Guth, pour être agréable à ses amis et à sa nombreuse clientèle, tient maintenant à la barre de son salon de bière un choix des premières qualités de
Vins de Bordeaux
Vins du Rhin
Liqueurs françaises
Café, &c.
25 mars—3f

AUX FABRICANTS ET MARCHANDS DE **BOTTINES ET SOULIERS**
Avec élastiques et
Marchandises en gomme élastique et VOLCANISEES.
MM. LEON PIERRE & Cie, No 81 rue de Chartres, Nouvelle Orléans, sont les agents de la Compagnie dite CONGRESS RUBBER COMPANY pour la vente de ses fabricats à la Nelle Orléans AUX PRIX DE LA MANUFACTURE.
Le public est prévenu contre les infractions. Le droit exclusif et le titre du soussigné ont été inscrits aux bureaux des patentes et entièrement reconnus devant les cours des Etats-Unis. HORACE H. DAY,
22mars—1m 23, Courtland street, New York

Nous invitons MM. les marchands et cordonniers à se fournir chez nous; nous leur vendrons aux mêmes prix que la compagnie leur charge à New-York. LEON PIERRE & Co.
24 mars—1m 81, rue de Chartres

Ed. FROIDEVAUX.
Rue de Chartres, No 82,
Offre, avant son départ pour l'Europe: Rubans, Taffetas, et Velours, Plumes, Fleurs, Blondes, Tulle, Chapeaux de paille et fantaisie, français, aux prix les plus bas de la place. 20 mars—6f

AVIS.
SOCIETE FRANCAISE
DE BIENFAISANCE ET D'ASSISTANCE MUTUELLE
De la Nouvelle-Orléans.
Messieurs les Sociétaires sont informés qu'une Assemblée Générale extraordinaire aura lieu le DIMANCHE 3 avril prochain, à 5 heures après-midi, à l'Asile, rue du Bayou, entre Robertson et Claiborne. Des affaires de la plus haute importance ayant nécessité cette convocation, messieurs les sociétaires sont priés d'être TRES EXACTS.
Par ordre F. PICARD,
26 mars—2m 3 av Secrétaire

Cigares de la Havane—296,400 cigares reçus par les goëlettes Mary Clinton, Peter Mowell et J. J. Day. La plus grande partie de ces cigares se composent de demi Regalias de la Traviata; Corona Ducal; Neptunio; Flora Cubana; Exposicion de Londres; Amélia; El Sol; Washington; Martinezy; Candemil; Know Something; Talma; Solicitade; Millars Flora Cubana; et Germania. A vendre par LABORDE & XIQUES, 25mars 39 Nlle-Levée, en face de Natchez Alley

Amandes—800 sacs amandes à coque tendre, en douane et à vendre par LABORDE & XIQUES, 39 Nlle-Levée, 26mars en face de Natchez Alley

Miel de Cuba—86 boucauts, tierçons, barils et dame-jeannes de miel de Cuba, garanti pur. A vendre par LABORDE & XIQUES, 25mars 39 Nlle-Levée, en face de Natchez Alley

Cacao—60 sacs de cacao de Guayaquil, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 25mars 39 Nlle-Levée, en face de Natchez Alley

Tabac de Cuba, véritable, pour plant, avec la manière de le planter, à vendre par LABORDE & XIQUES, 39 Nlle-Levée 25mars en face de Natchez Alley

Jambons—25 tierçons jambons de Westphalie, passés au sucre, marque de Duffield, à vendre par LABORDE & XIQUES, 39 Nlle Levée

Macaroni! vermicelli! d'Italie—300 caisses macaroni et vermicelli d'Italie
300 1/2 caisses do do do
200 caisses pâtes assorties
30 boîtes pastilles
3 estagnons essence Bergamotte
1 do do Portugal
1 do do Limon
600 paniers huile, 12 bouteilles, Bocignani
4 caisses cédrats cristallisés
50 do cerises, prunes séchées.
En débarquement de la barque Union, de Gênes et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 26mars 39 rue Conti.

Association Louisianaise Des Vétérans de 1814-15.
Les membres de cette société sont respectueusement invités à assister à une assemblée qui aura lieu, DIMANCHE PROCHAIN, 27 du courant, à 10 heures du matin, au domicile du président, pour affaires de la plus haute importance.
Par ordre du président, PHILIPPE LANAUX,
24 mars—3 secrétaire

Chien trouvé.

Trouvé, lundi, 21 du courant, un CHIEN D'ARRET, [illegible]

Grand encan pour les Dames
CHEZ Mme COLIN,
Encoignure Royale et St Philippe,
LE LUNDI 28 MARS ET LES JOURS SUIVANTS,
Par le ministère de
M. M. BARNETT Jr, encanteur.
L'encan ne durera que trois jours.
Il commencera à 11 heures A. M. et finira à 3 h. P. M.
CONDITIONS—COMPTANT.

En invitant les Dames par mon annonce de ce jour, à venir assister à ma vente par adjudication, je les informe aussi qu'il n'est nullement dans mon intention de liquider un vieux stock, mais bien de leur offrir pendant les trois jours de vente une série d'articles de choix et de nouveautés en tout genre; il sera vendu principalement des marchandises de printemps et d'été.
J'espère que ma clientèle profitera de cette occasion rare pour acheter des articles élégants et bon marché. 2?mars

Habillements Confectionnés.
F. MALARD & Cie,
Encoignure Canal et Vieille-Levée.
Nous venons de déballer un assortiment général d'*Habillements de Printemps et d'Eté* des plus nouvelles coupes, reçus par les derniers arrivages, et que nous offrons en vente à des prix très modérés. Notre assortiment se compose de:
PALETOTS, sacs, pantalons et gilets de dessous en tweeds et en casimir d'été.
PALETOTS en drap noir léger pour l'été.
LEVITES, paletots, sacs, pantalons et gilets de drap de couleur français et anglais.
PALETOTS et sacs en barpour noir.
PALETOTS, pantalons et gilets de dessous en frock blanc et couleur.
PALETOTS et sacs en toile blanche.
SACS en toile légère rayées et à carreaux.
PALETOTS et sacs en toile écrue et grise.
do do en alpaca noir et couleur.
PANTALONS en coutil blanc et couleur.
PANTALONS et paletots en gingan à filets et à grands carreaux.
GILETS de dessous en alpaca et en alépine.
do do en piqué blanc et couleur.
—AUSSI—
Un assortiment varié de chemises blanches et en couleur, et avec des devants en piqué, gilets de peau et caleçons en mérinos, gaze, gilets de peau en coton gaze et en fil d'Ecosse, caleçons en toile et en coton, chaussettes anglaises, blanches et écrues, gants de fil d'Ecosse, cravates, cols, bretelles, mouchoirs de poche en batiste et en soie, parapluies, &c.
F. MALARD & Cie,
23mars—4f v. camp. 2f Enc. Canal et V.-Levée

Habillements pour Habitations.
F. MALARD & Cie.
Encoignure Canal et Vieille Levée.
Nous avons en magasin un grand assortiment d'HABILLEMENTS POUR HABITATIONS comprenant diverses qualités de paletots et pantalons en cotonnade et en toile, des chemises en coton rayé, des robes de femmes et d'enfants ainsi que des chemises en coton écru, le tout parfaitement confectionné. Messieurs les habitants sont invités à venir voir notre stock avant de faire leurs achats.
F. MALARD & Cie,
23mars—4f, v—2f, c Enc Canal et Vieille Levée

Giquel & Jamison,
16 & 18, RUE DE CHARTRES.
Viennent de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, un magnifique assortiment d'articles pour le PRINTEMPS, qu'ils offrent en vente à très bas prix:
Robes organdis et jaconas, doubles jupes, nouveautés.
Robes barèges anglais, " " nouveautés.
Robes " de deuil et demi-deuil "
Organdis et jaconas imprimés,
Percales et brillantés
Jaconas et percales unis, toutes couleurs,
Barèges anglais fantaisie,
Barèges unis et imprimés,
Mousselines suisses et tarlatanes,
Cols et manches valenciennes,
Cols et manches mousselines brodés,
Cols et manchettes bandes brodées,
Pointes dentelles, véritables et imitation,
Mantelets dentelles,
Pointes filets soie, et châles grenadine,
Gants et mitaines filets brodés,
Chemises flanelle, gaze pour dames, hommes et enfants,
Flanelle gaze et mousseline de laine blanche,
Rubans et franges, toutes couleurs et largeurs,
Mouchoirs batiste brodés et ourlés,
Bas et chaussettes coton, et fil d'Ecosse, &c.
Toiles! Toiles! Toiles!
40 caisses toiles d'Irlande de $5 50 à $30 la pièce,
5 caisses platilles et bretagne,
50 pièces toiles à draps de Barnsly, 6,4, 8,4, 10,4 12,4
25 pièces toiles à draps cretonne,
25 caisses serviettes et nappes damassées et unies,
5 balles bain blanc et écru,
2 balles colleuses, &c., &c.
GIQUEL & JAMISON,
21mars 16 et 18, rue de Chartres

LISEZ CETTE LETTRE!
Montgomery, Alam. 11 mars 1859.
Messieurs les éditeurs—Ayant vu dans votre journal l'annonce de Mme Virginica, la grande prophétesse russe et le médium guérisseur, j'allai la consulter et je me suis chargé par elle un billet de la loterie de la Havane. Celui qu'elle me désigna a gagné $10,000. Je crois donc devoir la recommander au public, afin que d'autres en aient leur profit. Je vous prie d'agréer, messieurs, etc.
JOHN L. DAVIS, capitaine du navire ELISABETH, de Norfolk Vir. 25 mars—12

Lisez ceci.
Mme VIRGINICA, la célèbre prophétesse russe, et médium pour les guérisons, fait réellement des merveilles dans le traitement de toutes les maladies. Elle ne demande rien si elle ne guérit pas. Des centaines de personnes viennent journellement la consulter sur le passé, le présent et l'avenir, sur les procès, les voyages sur terre et sur mer, le retour des amis qui sont absents; sur les amours de tout genre [illegible]. Mme V. demeure au No 194, rue Baronne, entre Girod et Julia; on peut la consulter tous les jours de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Prix: pour les dames, $1; pour les messieurs, $2.
N. B.—Elle répondra ponctuellement aux lettres qui lui seront adressées par la poste et renfermant un timbre pour acquitter le port. 21 mars—2m

Avis au public.
M. A. TIGNIERES a l'honneur d'annoncer au public que dans le but de mériter son patronage pour le passé, de grands changements ont eu lieu dans son établissement. Il invite ses amis et les amateurs à visiter son établissement ainsi que ses armes. Son atelier d'armurerie est transféré [illegible], rue St-Louis, 44. Les réparations d'armes y seront faites avec le plus grand soin et les amateurs y trouveront toujours [illegible] exactitude.
21mars—15 RUBERT LOUIS, No 44.

Demande de professeur de français.—S'adresser à M. Louis Dufau, à l'Université de la Louisiane.—On donnera la préférence à un professeur qui pourra s'exprimer en anglais.—Place permanente. 23mars—3f

A vendre—Une jeune griffonne, âgée d'environ quinze ans, parfaite domestique de maison, bonne gardienne d'enfants, pleinement garantie de tous vices et maladies prévues par la loi. S'adresser rue de la Douane, No 129. 26mars—

Demande.
On demande immédiatement un jeune homme parlant le français et l'anglais. Inutile de se présenter sans références de la ville.
TURCOTTE BLANCAND,
11 mars— Magasin Rouge

Changement de bureau
MM. LEOVY & DUNCAN, avocats,
Ont transporté leurs bureaux dans l'édifice de la Banque du Canal, encoignure des rues Camp et Gravier. Ils collectent, comme par le passé, dans cet Etat et les Etats voisins.
1 mars—1m LEOVY & DUNCAN.

Fonds de Barbier.
A vendre pour cause de départ.
Un fonds de barbier. S'adresser rue Royale, No 276. 19 mars—12

Champagne—Attendus incessamment: 50 paniers de la marque Delbeck et de Berghes, en grandes bouteilles.
EN MAGASIN—25 paniers dito grandes et demi bouteilles; 25 do Heidsieck Piper do.
A vendre par FAURES & NORMAN,
13sept 33 et 35, rue Royale

AUX PLANTEURS
Qui désirent faire peindre.
Un peintre en bâtiment, de cette ville, désirait trouver de l'emploi à la campagne, soit à la journée ou au job, pendant l'été. Il peut donner toutes les recommandations tant sous le rapport de ses capacités que de sa conduite. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de l'ABEILLE à B. O. D. peintre. 22 mars—6f

Cigares de la Havane—97,500 cigares des marques Nelson, La Llave, Fraser River et Bena, en débarquement de la goëlette Peter Mowell, à vendre par A F VALLS, 22mars 40 et 42, Passage de la Bourse

Cigares de la Havane—57,000 cigares des marques Flor Havana, Chay et La Distraccion, en débarquement du brick J. L. Day, à vendre par A F VALLS, 22mars 40 et 42, Passage de la Bourse

Cigares de la Havane—112,500 cigares des marques Rabi, Sultan, Antonio Garcia y Co, Servantes, Escocesa et Empire City, à vendre par A F VALLS, 22mars 40 et 42, Passage de la Bourse

Cigares de la Havane—225,000 cigares en magasin, des marques et qualités les plus recherchées, à vendre par A F VALLS, 22mars Passage de la Bourse

Tabac de Parique—500 carottes de première qualité, en magasin, à vendre par A F VALLS, 22mars 40 et 42, Passage de la Bourse

Vins rouges—40 barriques vin rouge ordinaire Montferrand
15 barriques vin rouge ordinaire St-Julien
10 do do do St-Laurent
50 do do do Médoc, pour familles
10 do do do supérieur, diverses marques.
En magasin et à vendre par HENRY VALETON,
23 mars 27, 29 et 31 rue Bienville

Vins blancs—10 barriques vin blanc Haut Sauterne Lanlable
20 barils vin blanc Haut Sauterne Ducastaing
5 do do supérieur De Goulme
En magasin et à vendre par HENRY VALETON,
23 mars 27, 29 et 31 rue Bienville

Saucissons de Lyon—2 caisses contenant 400 livres véritable saucisson de Lyon, qualité extra, en magasin et à vendre par HENRY VALETON,
23 mars 27, 29 et 31 rue Bienville

Quinine—4500 onces A vendre par E J HART & Co
23 me 77 et 79 rue Tchoupitoulas

Soude—100 boucauts soude, sel 400 barillets bi carb. de soude A vendre par E J HART & Co
25 me 77 et 79 rue Tchoupitoulas

Ale de Pittsburg—Les soussignés, seuls agents pour la vente de l'excellent XXX de Smith, l'Ale doux et l'Ale amer de Kennett, l'Ale épais de Porter et Beau, en ont toujours et le vendent à des prix avantageux. A vendre par E J HART & Co
23 me 77 et 79 rue Tchoupitoulas

Café Java—800 sacs A vendre par E J HART & Co
23 me 77 et 79 rue Tchoupitoulas

Cerises à l'eau-de-vie—450 caisses à livrer par le navire Isaac Newton [illegible] C CAVAROC & Co, 144 rue Royale
19 mars

Véritables cigares de la Havane—100,000 Regalias [illegible] Regalia Britanica, Conchas et Londres, des marques Washington, Neptuno, Ducal, Gutierrez, Commercial, Tararisda, Segunda Empress, et plusieurs autres marques [illegible] par la goëlette Peter Mowell. A vendre par CABALLERO & BAGUALDO, No 30, Vieille Levée
19 mars entre Douane et Bienville

Lac Pontchartrain.
RESTAURANT BOUDRO,
BILLMAN & COLOMES, Successeurs
Billman & Colomes ont l'honneur de prévenir le public que l'ouverture de leur Restaurant aura lieu DIMANCHE prochain, 6 mars. [illegible]

Amandes. En débarquement du brick N. A. Reves, de la Havane: [illegible] P GUMA & Co.
7 mars Coin Canal et Tchoupitoulas

Grand magasin de Modes
DU SUD,
Aux prix de New-York.
S. G. FABIO,
Rue de Chartres, encoignure Bienville,
Annonce respectueusement à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a reçu de New-York, par les steamships Empire City, Cahawba et le brick North, directement des fabriques, un grand assortiment de chapeaux de paille de printemps et d'été, comprenant—
CHAPEAUX DE PAILLE ANGLAISE, BLANCHE ET GRISE.
CHAPEAUX DE PAILLE D'ITALIE.
CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR.
CHAPEAUX EN CRIN, CREPE ET DENTELLE.
Un grand assortiment de Chapeaux en paille grise, pour demoiselles.
Un grand choix de châles et mantelets de dentelle noire.
Il vendra toutes ces marchandises aux prix de New-York. L'attention des marchands de la campagne et surtout celle des dames et des messieurs est appelée sur son assortiment.
Toutes les commandes seront remplies promptement et à satisfaction.
Il sera fait aux acheteurs au comptant un escompte de 10 pour cent sur le prix de New-York.
S. G. FABIO, rue de Chartres,
16mars—3m encoig. Hôpital, N. O.

Casquettes! Casquettes!
Venant d'être reçu d'Europe et de New-York, un grand assortiment de casquettes paille grises et blanches de fantaisie.
200 douz CASQUETTES paille anglaise,
250 " " " grise de fantaisie
150 " " " Pedal,
100 " " " Jokey blanche,
A vendre, en gros et en détail, aux prix de New-York, par S. G. FABIO,
16mars—3m Rue de Chartres, enc. Hôpital

Chapeaux de paille.
Aux prix de New-York.
Reçu tout récemment de New York, par les steamships Cahawba et Empire City, un grand assortiment de chapeaux de paille pour garçons, de moissons et enfants. On les vendra, en gros et en détail, aux prix de New-York. L'attention des dames de la ville et de la campagne est appelée sur cet article. S. G. FABIO, rue de Chartres,
15mars—3m encoig. Hôpital

Corset tournure, patenté, de Douglas et Sherwood.
Cet article réunit à la fois une forme et un fini remarquables et un buste d'un modèle parfait; il permet aux poumons de fonctionner librement et supporte agréablement le dos. Tous ceux qui l'ont vu (et, de ce nombre, plusieurs médecins distingués) ont déclaré que c'est le seul corset qui ne laisse rien à désirer sous le rapport artistique ou physiologique.
Douglas et Sherwood manufacturent toujours les Jupons à extension
Et les célèbres Jupons de matinée.
On peut voir des échantillons à l'Agence.
B. WENTWORTH, Agent pour la vente en gros.
No 112, rue du Canal, enc. Royale.
Entrée par la rue Royale. 15mars—1m

NOUVEAUTES DE SAISON.
Rue de Chartres, 81, ancien 91.
Grand assortiment de Marchandises nouvelles, telles que:
CHAPEAUX pour dames et fillettes,
Do pour hommes et garçons
RUBANS haute nouveauté,
FLEURS en tous genres
POINTES et MANTELETS tulle et dentelle
GANTS et MITAINES Sirt,
TARLATANES et Tulles, Bruxelles et grenadine
CREPES anglais et français
BLONDES et Ruches,
RUBANS luyantés et unis
PARASOLS et ombrelles Marquises
BOBINET à moustiquaires
PIQUE blanc,
GARNITURES de toutes sortes
DENTELLES soie, fil et valenciennes,
Et toutes les fournitures à l'usage des modistes, à vendre à des prix très réduits par
22 mars J DERBES Jnr

Librairie Paya.
Reçu par le Cahawba:
Cuvillier Fleury—Dernières Etudes historiques et littéraires.
Saint-Hilaire—Madame la duchesse d'Orléans.
Saint-Hilaire—Lettres sur l'Egypte.
E. de Latheulade—De la dignité humaine.
—Mémoires de Céleste Mogador comtesse de Chabrillant.
Defoer—Histoire de la prostitution.
Tourguenef—Récits d'un chasseur.
Stendhal—de l'Amour.
Champfleury—Les amoureux de Ste-Périne.
" Souvenirs des Funambules.
M. de Foudras—Jacques de Brancion.
Louis Enault—Ici l'on aime.
Emile Souvestre—Pierre et Jean.
Ed. Maynard—Un Drame dans les mers boréales.
F. Mallefille—Le capitaine La Rose.
Louis Beaulu—Les Secrets du hasard.
Adrien Robert—Jean qui pleure et Jean qui rit.
De Banville—Odes Funambulesques.
Cham—Caricatures nouvelles.
Ste Castile—Portraits historiques.
Journaux—La Monte-Cristo—Le Magasin de Librairie—Le Journal pour rire, etc. 25mars

Parfumerie.
Reçu, en 23 jours de Paris, un assortiment complet de parfumerie de la société hygiénique et savons au suc de laitue de Pinaud.
A vendre par les soussignés. E. COPPENS & Co,
25 me 50 rue de Chartres

Au public de la Nouvelle-Orléans
AVIS IMPORTANT.
M. D. LOPEZ a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient de commencer la fabrication des bonbons fondants qui, n'ayant pas à subir, comme ceux importés de France, une traversée de 40 jours, seront toujours frais et fabriqués avec un soin tout particulier, comme ce qu'il a coutume de livrer à la consommation.
Malgré la variété de la forme, ils se vendront toujours 50 sous la livre.
M. Lopez engage respectueusement le public en général à venir les goûter pour s'en convaincre, à la Fabrique de Chocolat, encoignure Chartres et Conti. 22 mars

Un bon ouvrier tourneur chapelier, peut trouver une bonne place en s'adressant à PAUL TRICOU & Sis,
23 mars—6f 13, rue Conti.

Dissolution de Société.
La société existante sous la raison de LEON PIERRE & Cie a été dissoute par la mort d'un des associés et par le commun accord des associés. M. Léon Pierre reste seul chargé de la liquidation.
Nlle-Orléans, le 12 mars 1859. F E SOURDES,
14mars—1m L. PIERRE.

AVIS.
Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il continuera les affaires en Cuir et accessoires sous la raison LEON PIERRE & Co pour son propre compte.
Pendant son absence de la ville, M. Charles Bendix sera chargé de sa procuration.
Nlle-Orléans, 12 mars 1859.
14mars—1m L. PIERRE.

PORTRAITS
DAGUERREOTYPE, AMBROTYPE, et PHOTOGRAPHIE.
F. Moissenet a l'honneur d'informer ses anciens clients et le public en général, qu'il a ouvert une nouvelle galerie au No 6 rue du Camp, encoignure Canal.
Les milliers de portraits sortis de son atelier pendant les 15 années qu'il a exercé sa profession, sont la meilleure garantie qu'il puisse offrir de la supériorité de ses portraits.
On trouvera dans cet établissement un grand choix de cadres, écrins et épinglettes ou médaillons.
8mars—1m 1re p

AMER
TONI-AROMATIQUE.
CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIEILLARDS, ETC.
Cet AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris pur, même par les personnes les plus délicates; il a la propriété de rétablir le système entier dans son état de santé, de fortifier l'estomac et entretient l'appétit et la bonne digestion d'une manière permanente, condition qui prévient les maladies de foie et celles appelées gastrite, causées par les mauvaises digestions.
Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD,
15janv—4m 1re p Pharmacien, 90, rue Royale

Veuve Clicquot Ponsardin CHAMPAGNE.
MM. C. F. & H. G. SCHMIDT, à New York, seuls importateurs pour les Etats-Unis et les Canadas, ont nommé MM. KEUIGEN & Cie, 41, rue Carondelet, et WOERSTE & MULLER, 9, rue Gravier, agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente de ce Champagne si justement renommé.
Ces maisons seront toujours approvisionnées par nous. 5 mars—1m 1re p

HOTEL
De l'Amérique du Sud
43, *Walker street* (*New-York*).
Laurens Sens, ayant travaillé pendant dix ans dans plusieurs des principaux établissements de la Nouvelle-Orléans, recommande son hôtel à MM. les voyageurs, qui y trouveront tout le confort qu'ils peuvent désirer.
Son établissement, fondé depuis trois ans, est situé à proximité de tous les embarcadères et au centre des affaires. 12mars—1m

LIBRAIRIE PAYA.
En vente:
L'EMPEREUR NAPOLEON III ET L'ITALIE.
Aussi: Madame la duchesse d'Orléans, Hélène de Mecklembourg Schwerin.
G. COPPENS & Co,
9 mars 55, rue de Chartres

Bouteilles à madère—100 gr, 4, en magasin; 40 dito, 5, dito; 100 dito, 8, attendus A vendre par E J HART & Co
19 mars 77 et 79, Tchoupitoulas

Huile de graines de lin—50 barils en magasin; 50 dito attendus, à vendre par E J HART & Co,
19mars 77 et 79, Tchoupitoulas

Etablie en 1760.
PETER LORILLARD:
FABRICANT DE TABAC A PRISER,
Nos 16 et 18 Chambers street,
(Autrefois No 42 Chatam street, New-York)
Appelle l'attention spéciale des droguistes et des marchands de groceries sur son changement de domicile et sur les articles suivants fabriqués par lui.
TABAC FONCE: Macouba, Rapé fin, Rapé gros, Gentilhomme américain, Demigros, Tabac pur de la Virginie, Natchitoches, Copenhague.
TABAC JAUNE: Honey Dew d'Ecosse, Ecossais, Ecossais High toast, Honey Dew frais d'Ecosse, High toast d'Irlande, Ecossais frais, ou Lundy foot.
TABAC COUPE FIN A CHIQUER. P. A. L. ou naturel, Cavendish ou doux, Onnces doux, Cavendish dans des feuilles de fer blanc.
TABAC A FUMER, St Jago, Espagnol, Canister, Nos 1 et 2 mélangé, Turc.
Une circulaire des prix est envoyée sur demande.
N. B.—Remarquez le nouveau tabac [illegible] 28 mars—1

CELEBRE CHAMPAGNE
[illegible] & Co.
[illegible] 34 rue Carondelet

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.
Samedi, 26 mars,
LA FAVORITE,
Grand opéra en 4 actes, de Donizetti.
Dimanche, 27 mars 1859,
Bénéfice de M. Garvin—MONTE-CHRISTO,
On commencera à 7 heures.

Théâtre des Variétés.
Samedi soir, 26 mars 1859
LONDON ASSURANCE, comédie—Pas de trois par Mlle Gales et Jackson.
Prix d'entrée—1ères et 2des, et parquets, 75 cents; loges [aux troisièmes, seulement pour les personnes de couleur] 50 cents; galeries, 25 cents; loges particulières, $5.
Le contrôle est ouvert, tous les jours, de 10 à 2 heures. Le spectacle commence à sept heures.

Théâtre St Charles.
Samedi soir 26 mars 1859.
Bénéfice d'adieu de Mlle Coombs—MACBETH—Le spectacle se terminera par THE ISLAND OF CALYPSO.

AMPHITHEATRE ET MUSEE DE SPALDING & ROGERS.
Coin St-Charles et Commercial Place.
13ème représentation des JUVENILE COMEDIANS DE MARSH.
Samedi, 26 mars, à midi,
ALADDIN, Or the wonderful Lamp, drame.
Samedi soir, 26 mars.
THE GOLDEN FARMER, suivi de MY NEIGHBOR'S WIFE.
On a besoin de cent petites filles pour une pièce en musique burlesque. On les engagera pour le reste de la saison.
Représentation TOUS LES SOIRS et le samedi, à midi.
Prix d'entrée: 50 cents.—Pour les enfants et les domestiques qui les accompagnent, moitié prix seulement les samedis à midi.

Musée de Vannuchi,
Rue St-Charles, No 107.
Ouvert tous les jours, de 10 heures du matin à 10 heures du soir.
L'ENFANT ESAU, fils de la célèbre Femme barbue.
Mlle LAURA HARRIS, âgée de 16 ans, taille de 32 pouces.
Mlle LIZZIE HARRIS, pesant 680 livres.
LE GEN. TOM LITTLEFINGER, à 18 ans, sa taille est de 30 pouces.
Plus de DEUX CENTS FIGURES EN CIRE dont la plupart sont mues par la machine.
Une grande collection de Curiosités vivantes et artificielles.
Prix d'entrée, 50 cents. Pour les enfants, moitié prix.—Le spectacle commence à 7 heures et demie—La représentation du jour a lieu tous les samedis, à midi et demi.
Avis spécial—Les étrangers sont priés de demander le MUSEE DE VANNUCHI. 8fev

TROISIEME BAL TRAVESTI D'ENFANS,
DONNE PAR LE PROF. J. VEGAS,
A l'Odd-Fellows Hall.
Le Prof. VEGAS annonce respectueusement à ses amis et au public en général, que son TROISIEME BAL D'ENFANS TRAVESTI sera donné
VENDREDI, 1er AVRIL 1859,
A L'ODD-FELLOWS' HALL.
Le bal commencera à 7 heures et demie, et continuera jusqu'à 11 heures, après quoi le bal des adultes commencera.
PRIX D'ENTREE:
Dames et demoiselles qui ne sont pas élèves, gratis
Messieurs $1 00
Jeunes gens de 12 ans au plus 50
Demoiselles et garçons—élèves .... Gratis.
Les dames et les demoiselles désirant obtenir des invitations, sont priées de faire connaître leurs noms et leurs résidences au secrétaire, au bureau de la salle de bal, ou au Prof. J. Vegas, à l'Odd Fellows' Hall.
Positivement, aucune invitation de dame ne pourra être obtenue le jour du bal.
On peut se procurer des billets de messieurs dans la salle, dans les magasins de musique et au contrôle le jour du bal.
Personne ne sera admis s'il ne présente son billet à la porte. 15mars—3sa

Armory Hall....Armory Hall.
POUR QUELQUES JOURS SEULEMENT.
A partir de LUNDI soir, 21 mars,
LE GRAND TABLEAU ILLUMINE DE DE BEALE
La caverne du Kentucky.
LA RIVIERE ET LES CHUTES DU NIAGARA.
Musique vocale et instrumentale.
Chaque représentation se terminera par
La famille de marionnettes
Du Signor Verdi.
Représentation TOUS LES soirs, à 8 heures, le mercredi et le samedi à midi.
Prix d'entrée .... 50 cents
Pour les enfants .... 25 cents
22 mars—6 G. D. BEALE, Propriétaire

AVIS IMPORTANT AUX BIJOUTIERS.
Ou aux personnes qui désireraient profiter d'une excellente occasion dans le commerce des bijoux.
LOUIS MUH.
No 41, Rue de Chartres,
Ayant une absence et désirant se retirer du commerce, propose une des meilleures affaires qui aient jamais été offertes. C'est une industrie établie dans un des magasins les plus favorablement connus du pays et dont une partie de la clientèle date de trente ans. [illegible] Les détails seront donnés et les propositions reçues au No 41, rue de Chartres, Nlle-Orléans.
22 mars—1m LOUIS MUH.

A vendre ou à louer.
La belle bâtisse en briques, à étages, située dans la rue Dauphine, entre Dumaine et Saint-Philippe, ayant cinq chambres à coucher, deux parloirs, une salle à manger, un salon et vestibule; cinq chambres à domestiques, cour devant et derrière. La propriété est convenable pour une grande famille. Pour les termes et conditions, s'adresser E. DUS-UMIER, Nos 46, 47 & 48, encoignure Vieille-Levée et Conti. 24fev

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
Nouvelle-Orléans, 19 mars 1859.
Avis est par les présentes donné, que l'élection annuelle des directeurs de cette Compagnie aura lieu le lundi, 4 avril prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., au bureau de la dite Compagnie, No 103, rue du Canal. JOHN PEMBERTON,
19 mars—au 4 av Président

THOS. MURRAY, JNO. C. POOLEY
Thos. MURRAY & Co,
(Successeurs de Pooley, Nicol & Co,)
Chantier de bois de pin jaune de la Floride, pour les constructions.
Encoignure des rues Cedar et Julia,
Au Nouveau Bassin—ancien chantier de Hunt.
Nous avons constamment un grand assortiment de toutes espèces de bois préparé pour planchers et plafonds; de bardeaux, lattes, etc, et tous les bois nécessaires pour les bâtisses.
26 fev THOS. MURRAY & Co,

Chantier de bois de pin jaune de la Floride
Ayant vendu le stock qui se trouve dans notre vieux chantier, au VIEUX BASSIN, nous prions nos amis de se rappeler que nous ne faisons d'affaires qu'au chantier de bois de pin jaune de la Floride, encoignure des rues Cedar et Julia, au Nouveau Bassin.
Les commandes laissées à la boîte No 85, au "Mechanics et Dealers' Exchange," No 19, rue St-Charles, seront promptement remplies.
THOS. MURRAY & Co,
THOS. MURRAY ...JNO. C. POOLEY.
26 fev

A louer
Une maison en briques à 2 étages, située rue des Remparts, entre Dumaine et St. Philippe. S'adresser aux Nos 16 et 18 rue St-Louis. 26 fev

Ingénieurs Civils.
CAPT. J. K. DUNCAN, W. P. DUNCAN, S. L. JAMES
J. K. DUNCAN & Co,
INGENIEURS CIVILS ET VOYERS,
Architectes et Surintendants,
no 121, rue de la Commune, et no 24 1/2 rue Carondelet
24fv—6m

Avis aux Distillateurs.
Attendu par le navire Elisabeth Ellen, de Bordeaux—
150 caisses de 12 bouteilles, forme anglaise, verre blanc;
75 do do do dorée;
10 do sardines de 100 1/2 boîtes de Garres jeune;
A vendre par DUPEIRE & DEFFEZ,
9fev. 1rep 59 Vieille Levée

La société existant entre Messrs. COUGET et BARTHET est dissoute ce jour d'un commun accord.
M. LEON COUGET est seul chargé de la liquidation de la maison. LEON COUGET. SYLVAIN BARTHET.
Nouvelle-Orléans 27 janvier, 1859.
M. LEON COUGET continuera le même genre d'affaires au No 21 rue Madison, et prie ses amis et le public de vouloir bien l'honorer de leur patronage LEON COUGET, 21 rue Madison
Nlle-Orléans, 27 janvier 1859 28 janv—2m

Pacanes—110 sacs pacanes du Texas, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE
1 mars Nos 31 et 33, rue Gravier

Laine—16 balles laine du Mexique, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE,
1 mars Nos 31 et 33, rue Gravier

Chantier de Pin Jaune
DE LA FLORIDE,
AU VIEUX BASSIN.
CHEVALIER & LAUGHLIN,
(*Successeurs de Pooley, Nicol & Co.,*)
Au chantier, coin Promenade Carondelet et rue Robertson, Vieux Bassin. 5mars—aulmai

Napoléon III et l'Italie,
BROCHURE ATTRIBUEE A L'EMPEREUR NAPOLEON III.
Reçue par le steamer Canada, et en vente chez
Vor HEBERT & Cie,
8 mars 149, rue de Chartres

Demande d'agents.
On demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boîte J 36, bureau de Poste de la Nlle Orléans, avec timbres pour la réponse. 29 janv

A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART.
Une grande propriété située rue Prieur, entre Ursulines et Hôpital, convenable pour une nombreuse famille. La maison se compose de six appartements au rez-de-chaussée, deux cabinets, deux chambres et une belle galerie donnant sur un joli jardin. La cuisine a sept chambres. Le tout couvert en ardoises et en bon état.—Aussi, un beau jardin et beaucoup d'arbres fruitiers. Le terrain est très élevé.—Un Piano Picolo presque neuf.
S'adresser sur les lieux. 10mars—1ms

Dissolution de Société.
La société en commandite existant sous la raison sociale BLANCAND & GUITET, est dissoute d'un commun accord.
G. P. BLANCAND,
J. GUITET.
A. PEPIN, commanditaire
Nlle-Orléans, 1er mars 1859. 10mars

Avis de société.
Les soussignés ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont formé une société sous la raison sociale Blancand & Guitet, et qu'ils continueront le même genre d'affaires que par le passé.
G. P. BLANCAND,
J. GUITET.
Nlle-Orléans, 1er mars 1859. 10 mars

DEMANDE—On demande un commis pharmacien [illegible]

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE.
POUR ETRE TIRE PAR
Wood, Eddy & Co.
Successeurs de
S. Swan & Co, et Gregory, Maury & Co.
Et Directeurs actuels des Loteries d'Etat de la Georgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.
Loterie de l'Académie de Sparta.
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—

Nouveau et magnifique plan.
Les loteries suivantes seront tirées par WOOD, EDDY & Co, successeurs de S. Swan & Co, de la Georgie; de Gregory, Maury & Co, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, en Georgie dans le mois d'Avril 1859 à AUGUSTA, (Georgie), publiquement, comme suit
CLASSE 14—Pour être tirée SAMEDI, 2 Av[illegible]
CLASSE 15—Pour être tirée SAMEDI, 9 Av[illegible]
CLASSE 16—Pour être tirée SAMEDI, 16 Av[illegible]
CLASSE 17—Pour être tirée SAMEDI, 23 Av[illegible]
CLASSE 18—Pour être tirée SAMEDI, 30 Av[illegible]
Sur le plan de numéros simples.
Cinq mille quatre cent quatre vingt-cinq lots.
CINQUANTE MILLE BILLETS
Presque un lot pour chaque neuf billets
PLAN SUPERBE.

1 Lot de	$50,000	1 Lot de	[illegible]		
1 do	20,000	50 do	[illegible]		
1 do	10,000	100 do	[illegible]		
1 do	5,000	100 do	[illegible]		
1 do	4,000	100 do	[illegible]		
1 do	3,000	100 do	[illegible]		

APPROXIMATIONS.

4 Lots de	$400,	approxim de	$50,000	$1,600
4 do	300	do	20,000	1,200
4 do	250	do	10,000	1,000
4 do	225	do	5,000	900
4 do	200	do	4,000	800
4 do	150	do	3,000	600
4 do	100	do	1,500	400
5,000 do	20	do	[illegible]	[illegible]

5,485 lots s'élevant à ...... $[illegible]
Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque la désirera.
Billet entier, $10—Moitié, $5—Quart, $2 50
Huitième $1 25

PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer-blanc et mis dans une roue.
Les premiers 431 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps on tire un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts devant le public et enregistrés par les commissaires qui constatent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.
Exemple—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, [illegible] auront droit à $400 chacun. Si le billet No [illegible] gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1 tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers $80
do do de 10 demi billets 40
do do de 10 quarts de billet 20
do do de 10 huitièmes de billet 10
En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot est remis par la poste, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD, EDDY & Co,
Boîte 36, Nouvelle-Orléans
23 mars [illegible] WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie

Aux habitants sucriers.
ATTENTION!
EQUIPAGE A CHARBON.
Ce nouveau genre d'Equipage ouvert, pour le 1er jour, 2 mars 1858, [illegible] pour la fabrication du sucre par l'usage du charbon de terre comme combustible. Son principal but est de faciliter l'évaporation économique de la cuisson de la canne à sucre sur toutes les terres qui ne sont pas du bois.
L'Equipage à charbon qui vient de se terminer, et a donné les résultats les plus complets [illegible] rapport de la consommation du combustible.
L'Equipage à charbon à été mis à l'épreuve chez M le Colonel Butler, de la paroisse d'Iberville [illegible]
L'Equipage et les mêmes chez M A. Ferry et M. Septime Fortier, de la paroisse St Jacques [illegible] leurs récoltes de 1857 et 1858 [illegible]
MM. le Colonel Butler, Arnous et Babin, de la paroisse d'Iberville, déclarent par certificat [illegible]
Ce nouveau genre d'Equipage, [illegible] 4, 5 et 6 chaudières et qui selon sa grandeur [illegible]
Pour plus amples informations, MM. les habitants sont invités à s'adresser à [illegible] Iberville [illegible]
Sucriers et monteurs d'Equipages, en tout genre, qui se feront un vrai plaisir de leur donner tous les renseignements désirables. 15mars—1m

Ouvrages de valeur.
A vendre aux souscripteurs seulement
LES ŒUVRES COMPLETES D'AUDUBON, en 10 volumes, reliure en maroquin de Turquie, 1040 spécimens d'oiseaux et 300 animaux—Prix, $175.
NORTH AMERICAN SYLVA, en 5 vols, 277 planches coloriées, comprenant environ 200 des arbres de la Louisiane, $75.
NATIONAL PORTRAIT GALLERY (portraits nationaux) en 4 vols, avec 150 portraits et biographies de nos hommes éminents, $45.
INDIAN GALLERY (Galerie Indienne) en 3 vols, composée de 120 portraits de nos chefs et guerriers indiens, $45.
BOYDELL'S ILLUSTRATIONS OF SHAKESPEARE, en 2 gros vols. fol., contenant 100 grandes et belles planches, avec texte explicatif, $75.
Ces ouvrages sont imprimés, reliés, dans le meilleur genre et sont livrés sur ordre seulement. Les messieurs habitant la ville ou la campagne et qui auraient pas encore vu de spécimens sont priés de s'adresser à moi, par la voie du Bureau de Poste de la Nelle Orléans. ALSTON MYGATT,
No 35, rue du Camp, au premier
1er mars—1m—v etc

Bon marché extraordinaire!
Belles marchandises de printemps!
E. GUITTARD,
Encoignure Royale et Ste Anne
JACONATS FRANÇAIS à 10 cts la yarde,
JACONATS FRANÇAIS FINS à 12 1/2 cts la yarde;
ORGANDIS IMPRIMÉS à 25 cts la yarde;
MOUCHOIRS BATISTE PUR FIL à 50 cts la douz.;
BATISTE PUR FIL IMPRIMEE à 25 cts la yarde;
MALAKOFF DOUBLE EXTENSION, PUR ACIER, 11 CERCLES à 1.50;
ROBES DE BAPTEME BRODÉES à 1.50
GRAND CHOIX DE
Toiles à draps et pour chemises, toiles de Paris, linge de table damassé et un nombre de bas, chaussettes, robes à double jupe, à volants et à bâs, apparentes noires et fantaisie.
Bobinet pour moustiquaire, mousseline Jacquard et broché, mitaines en filet, merinos double pur laine &c., &c.
Les dames sont invitées à venir visiter le stock; non seulement elles pourront se convaincre du grand bon marché, mais encore verront elles un assortiment du meilleur goût. 16mars—[illegible]

Nouveau procédé de R. A. Stewart,
POUR LA DÉFÉCATION ET LA CLARIFICATION DU JUS DE LA CANNE, DU SIROP, DE LA MELASSE ET DE TOUTES LES MATIÈRES SACCHARINES.
Les personnes qui désireraient employer ce procédé, peuvent obtenir le droit de s'en servir en s'adressant à mes agents, MM. PILCHER, GOODRICH & Co, No 35, Factors' Row, Nlle-Orléans, où sont exposés des échantillons de sucre.
16 mars—3m R. A. STEWART.

RAVELET,
23...... *Rue de Chartres*...... 23.
Nouveautés pour modistes, en gros.
Reçu par les navires du Havre:
CHAPEAUX DE CREPE ET DE PAILLE,
FLEURS ARTIFICIELLES,
CREPES,
RUBANS,
BLONDES,
COIFFURES,
LINGERIE,
VOILES POUR MARIÉES,
CORSETS,
MITAINES FILETS,
BANDES BRODÉES,
EVENTAILS,
CONFECTIONS POUR ENFANTS,
JUPONS FILETS ET GUIPURE A RESSORTS,
&c., &c., &c.
La maison Ravelet réclame l'attention des acheteurs pour son grand choix et la modicité de ses prix. 4 mars—1m

WATTS, WILEY & Co,
Marchands-Commissionnaires,
No 3, Pine street, St-Louis, Mo.

MM. JAMES CONNOLY & Co,
No 44, rue Poydras, Nlle-Orléans,
Feront des avances sur les marchandises qui leur seront consignées. 15 jan—3m 1rep

J. T. BELKNAP. GEO. K. SEARS.
BELKNAP & SEARS,
Courtiers de produits.
No 100, rue Gravier—NOUVELLE ORLEANS.
18 oct—1an

JAMES MARTIN
Fabricant de Bottes et Souliers,
Marchand de Malles, Sacs de voyage et valises
No 4, rue de Chartres,
Le public est invité à visiter le magasin pour s'assurer qu'on y trouve les meilleurs matériaux et ouvriers. 28dec—4mois

LAIT ANTEPHELIQUE
[illegible]
F. F. HENRIQUEZ, [illegible]
RD. GUILLOT, 145 rue Royale, [illegible]
J. WRIGHT & Co 21 et 151, [illegible] Chartres